



*dans les musées, l'important,
ce sont les gens*



**Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada**

Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada



Le nombre total de **visiteurs sur le site Web s'est accru de 28 p. 100**. On a compté près de **1 300 000 sessions**. Quant à la **durée des sessions**, elle a **augmenté de 10,5 p. 100**.

Les travaux de construction du nouvel hangar d'entreposage ont été inaugurés au **Musée de l'aviation du Canada** lors d'une **cérémonie de la première pelletée de terre**.

M. Mauril Bélanger, député d'Ottawa-Vanier; **M. Virender Handa**, président de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada; **M. Robert Morton**, président de la National Air Museum Society; **M. Christopher Terry**, président-directeur général de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada; et **M. Anthony Smyth**, directeur général du Musée de l'aviation du Canada, lors de la cérémonie de la première pelletée de terre pour la construction du nouvel hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada, le 7 novembre 2002.



La Société a réalisé une **étude de faisabilité relative à la construction d'un nouvel édifice pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada** et soumettra le projet au gouvernement fédéral pour approbation au cours de la prochaine année.

La collection des chemins de fer du MSTC s'est enrichie grâce au **don de 10 000 photographies de matériel roulant du CN**, dont des images de passagers, de wagons à marchandises et de wagons plats.

Quelque **1,4 million de visiteurs ont admiré les 473 pièces de collection** prêtées à des institutions dans huit provinces et deux territoires du Canada et dans trois pays du monde.

Nortel Networks a donné un objet qui marque de **façon significative l'évolution de la numérisation des réseaux téléphoniques** à travers le monde. L'équipement de **commutation de central numérique DMS-100**, conçu et fabriqué au Canada, a été **mis en marché** par Northern Telecom **en 1976**. Grâce au DMS-100, l'entreprise est devenue le plus important fabricant d'équipement de télécommunications au monde à offrir une ligne complète de commutateurs téléphoniques numériques.

Le nombre total de visiteurs a été inférieur de 3 p. 100 par rapport aux prévisions de la Société. On estime que la baisse qu'a connue l'industrie touristique dans la région de la capitale nationale est l'un des principaux facteurs qui a contribué à la réduction du nombre de visiteurs dans les trois musées de la Société.

Le taux de satisfaction des visiteurs s'est maintenu entre 90 et 95 p. 100, taux sensiblement supérieur à l'objectif établi de 80 p. 100.

FRÉQUENTATION À LA SMSTC

Objectif - 710 000

800 000



Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a acquis bon nombre d'articles exceptionnels au cours de la dernière année. La Toyota « Prius » est considérée comme le premier véhicule hybride (électricité et gaz) au monde produit en série. On estime que ce véhicule apporte une solution intéressante au problème de la pollution atmosphérique causée par les combustibles fossiles. **Le prototype a été lancé au Canada, au Musée, le 6 octobre 1998.**

Les **revenus** de la Société ont totalisé **4,36 millions de dollars.**

Cette somme excède de près de 8,5 p. 100 l'objectif de 4,02 millions de dollars que s'était fixé la Société.

Survol du rendement 2002-2003

L'acquisition la plus importante du Musée de l'aviation du Canada a été sans contredit un **Borel Morane de 1912**. C'est le plus vieil aéronef,

parmi ceux qui existent encore aujourd'hui, à avoir volé au Canada. **Air Canada**, pour sa part, **a généreusement donné** au Musée une autre remarquable pièce de collection : **un avion de ligne à réaction DC-9**, un jalon unique

dans les annales de l'aviation au Canada.



Les programmes scolaires des trois musées de la Société ont continué de connaître du succès autant auprès des élèves que des professeurs. **Près de 166 000 élèves, 14 p. 100 de plus que le nombre prévu, ont visité les trois musées.**



Table des matières

	Survol du rendement
4	Mot du président
5	Mot du président-directeur général
7	Le conseil d'administration et les comités
8	Aperçu de la Société
9	Autorité législative et mandat
9	Structure
9	Régie d'entreprise
10	Historique
10	Musée des sciences et de la technologie du Canada
11	Musée de l'aviation du Canada
11	Musée de l'agriculture du Canada
12	Analyse de l'environnement
14	Rendement de la Société
15	Enjeux stratégiques
15	Les installations
17	Rejoindre toute la population du Canada
19	Activités principales
19	Préservation du patrimoine
19	La recherche
20	La collection
20	Développement de la collection
23	Gestion de la collection
25	Partage des connaissances
25	Les installations publiques
26	Musée des sciences et de la technologie du Canada
29	Musée de l'aviation du Canada
31	Musée de l'agriculture du Canada
33	Les sites Web
35	Les publications
36	Activités de soutien
36	Les installations
37	La production de recettes
38	L'informatique
39	L'administration
40	Vérification interne et évaluation
40	Vérification interne
40	Évaluation
44	L'année en statistiques
46	Perspective financière
47	États financiers
59	Nos partenaires

Mot du président

L'année financière 2002-2003 s'est révélée pleine de défis et fort stimulante. Les membres du conseil d'administration et les employés de la Société ont commencé à s'attaquer, sur deux fronts différents, à une question de longue date, celle des locaux. D'une part, a eu lieu la sélection d'une équipe de professionnels chargée de la construction d'un hangar pour l'entreposage de la collection du Musée de l'aviation du Canada à Rockcliffe. Grâce à la construction d'une installation sur mesure, le Musée pourra entreposer et préserver, comme il se doit, la collection d'aviation actuelle ainsi que les acquisitions qu'il fera au cours de la prochaine décennie. Les premières esquisses du hangar d'entreposage ont ravi les membres du conseil d'administration et les employés. Selon eux, ce bâtiment sera un réel atout pour le Musée de l'aviation du Canada et le paysage architectural de la région de la capitale nationale.

D'autre part, le gouvernement fédéral, dans son annonce de 2001 concernant une étude de faisabilité visant à définir les besoins et les coûts relativement à un nouvel édifice pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada, reconnaissait qu'on avait besoin de nouveaux locaux pour entreposer et présenter les accomplissements scientifiques et technologiques du Canada. L'annonce a été chaudement applaudie par les membres du conseil d'administration. Ces derniers sont fortement d'avis que les innovations et les accomplissements en sciences et en technologie du Canada doivent être mis en valeur dans des installations plus adéquates que les installations actuelles. La Société a retenu les services de deux équipes différentes de consultants pour l'aider à effectuer des études d'élaboration d'une vision, de faisabilité et fonctionnelle visant à déterminer où et comment devrait être construit le futur musée afin de répondre aux besoins du public et des partenaires de l'ensemble du pays. Les résultats de ces études seront utilisés pour définir les caractéristiques d'un nouvel édifice et pour soumettre le projet à l'approbation du gouvernement.

Au nom du conseil d'administration, je désire remercier les membres du personnel pour les efforts qu'ils ont déployés, au-delà de leurs responsabilités habituelles, dans le cadre de ces deux importants projets. Les membres du conseil d'administration leur sont très reconnaissants de leur dévouement et de leur professionnalisme.

J'ai l'honneur de vous soumettre, pour dépôt devant le Parlement, le rapport annuel de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour l'année se terminant le 31 mars 2003, conformément aux dispositions de l'article 150 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Le président du conseil,

Virender K. Handa





Mot du président-directeur général

Les douze derniers mois ont été marquants compte tenu de l'énorme quantité de travail accompli dans le cadre des deux grands projets d'immobilisations de la Société. Dans la réalisation de ces travaux, nous avons bénéficié des judicieux conseils des membres de notre conseil d'administration, tout particulièrement de ceux du comité des installations majeures.

La Société, s'inspirant des études et des documents existants, s'est livrée au processus ardu mais exaltant d'élaboration d'une vision pour le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada. Elle a également mis la dernière main au design empreint d'inventivité du nouvel hangar et de la nouvelle section qui abritera les bureaux administratifs et la bibliothèque du Musée de l'aviation du Canada, dont la construction est prévue en 2003-2004.

Le processus d'élaboration d'une vision s'est révélé complet et exhaustif. En effet, un grand nombre d'employés, les membres

du conseil d'administration et d'autres partenaires ont été invités à réfléchir aux valeurs sur lesquelles devraient reposer un nouveau musée et de nouvelles installations. Les participants ont proposé une perspective avant-gardiste, participative et fondée sur l'expérience qui met grandement l'accent sur l'accessibilité des visiteurs à la fabuleuse collection du Musée. Ils ont aussi insisté pour que nous favorisions l'utilisation de l'institution comme forum pour des présentations et des discussions sur des questions scientifiques et technologiques qui préoccupent nos contemporains dans leur vie quotidienne. Tout au long de l'exercice, les participants ont relevé nombre de possibilités d'intégrer ces nouvelles idées dans les travaux actuels du Musée, ce qui constituerait dès lors un atout.

Ensuite, nous avons analysé de quel espace aurait besoin l'institution renouvelée et les liens entre ses diverses composantes et avons entrepris une étude de faisabilité des diverses possibilités de locaux. Les résultats sont inspirants et serviront de base pour le travail plus précis prévu en 2003-2004 lorsque nous raffinerons nos idées et recevrons des directives quant à l'orientation à adopter.

Simultanément, nous avons mené une étude poussée des besoins relatifs au nouveau bâtiment pour le Musée de l'aviation du Canada. Nous avons également procédé au choix des architectes et des autres professionnels, avons adopté un design innovateur et remarquable ainsi qu'un plan d'aménagement paysager pour l'ensemble des installations, pour la présente et les futures étapes. La Commission de la capitale nationale a d'ailleurs approuvé le design et les étapes peu avant la fin de l'année. La majeure partie de la construction se déroulera en 2003-2004. Une fois les travaux terminés, le Musée qui, grâce à un partenariat public-privé présentera des avions d'époque appartenant à des particuliers à Rockcliffe, nous permettra de rester à l'avant-scène des installations et des capacités vouées à l'aviation dans les musées du monde entier. Nous avons aussi un plan précis qui orientera de façon ordonnée et efficiente la mise en valeur du site dans les années à venir.

Voilà deux projets de grande envergure pour une organisation comme la nôtre. Leur mise en œuvre témoigne de l'enthousiasme et du dévouement de tous ceux et celles qui y ont contribué.

En plus de ces deux importants projets, la Société a effectué beaucoup de travail pour rehausser sa présence sur le Web. Dotée d'une nouvelle identité, distincte de celle de ses trois musées, la Société offre désormais à ses visiteurs virtuels une expérience transparente, à partir du visionnement d'images de ses collections jusqu'au téléchargement d'essais de conservation spécialisés portant sur des sujets d'intérêt en passant par le commerce électronique. Tout comme l'an dernier, le nombre de visiteurs sur notre site Web a augmenté à un bon rythme. Nous prévoyons également offrir à nos clients, d'ici quelque temps, l'accessibilité en ligne à nos dossiers de collection et à des milliers d'autres photographies et dessins techniques.

Dans un autre ordre d'idée, nous avons conclu une entente avec le Conseil national de recherches pour des activités et des protocoles d'intérêt mutuel. Nous avons en outre œuvré avec de nombreuses institutions à des projets et des travaux communs, dans un effort pour augmenter notre portée grâce à la collaboration avec d'autres parties. Le Musée de l'agriculture du Canada a aussi participé activement à des discussions exhaustives portant sur la gestion future de la Ferme expérimentale centrale, sur laquelle il est situé.

L'année précédente avait été marquée par la préparation, la réorganisation et la planification. L'année qui se termine nous a plongés dans des activités concrètes et a préparé le terrain dans le but de réaliser nombre de nos plans au cours de 2003-2004.

Le président-directeur général,

A handwritten signature in dark ink, reading "Christopher J. Terry". The signature is written in a cursive style with a large, stylized initial 'C'.

Christopher J. Terry

(mars 2003)

Le conseil d'administration et les comités



Devant, de gauche à droite : Eric Lemieux, Ron Foxcroft, Faye Dawson-Flynn et Joachim Simard.
Derrière, de gauche à droite : Roger Soloman, Olga Barrat, Virender K. Handa, (Christopher Terry), Patti Pacholek, Costanzo Gabriele. Absents : Gail Beck et Jacques F. Brunelle.

Conseil d'administration

Président Virender K. Handa
KITCHENER (ONTARIO)

Vice-président Eric Lemieux
SILLERY (QUÉBEC)

Membres Olga Barrat
*VANCOUVER
(COLOMBIE-BRITANNIQUE)*

Gail Beck
OTTAWA (ONTARIO)

Jacques F. Brunelle
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (QUÉBEC)

Faye Dawson-Flynn
MISSISSAUGA (ONTARIO)

Ron Foxcroft
HAMILTON (ONTARIO)

Costanzo Gabriele
CALGARY (ALBERTA)

Patti Pacholek
REGINA (SASKATCHEWAN)

Joachim Simard
VILLE DE LA BAIE (QUÉBEC)

Roger Soloman
SOURIS (ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD)

Comité exécutif

Président Virender K. Handa

Membres Eric Lemieux
Joachim Simard
Christopher Terry

Comité de vérification

Président Eric Lemieux

Membres Gail Beck
Patti Pacholek
Roger Soloman

Comité des installations majeures

Président Jacques F. Brunelle

Membres Costanzo Gabriele
Virender K. Handa
Joachim Simard
Christopher Terry

Comité de développement et de marketing

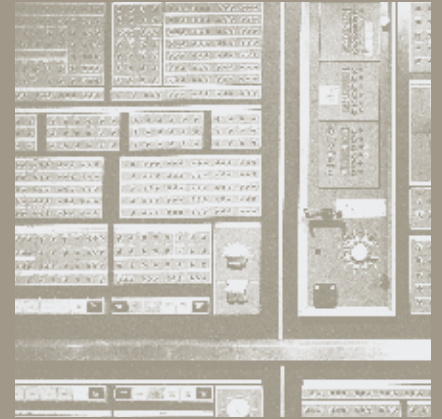
Présidente Gail Beck

Membres Olga Barrat
Faye Dawson-Flynn
Ron Foxcroft

Comité du Panthéon canadien des sciences et du génie

Présidente Olga Barrat

Membres Costanzo Gabriele
Patti Pacholek
Roger Soloman



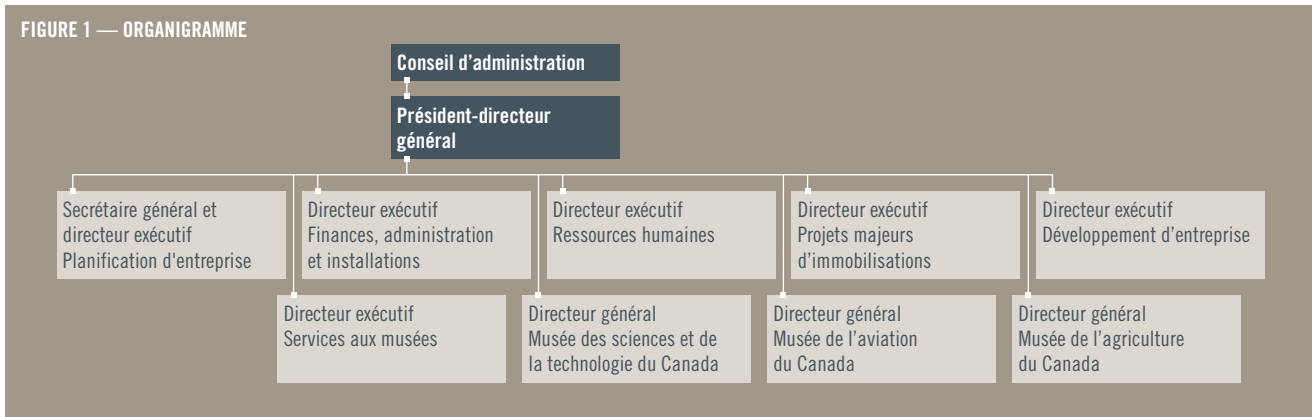
Découvrir et faire connaître
le patrimoine scientifique et
technologique du Canada afin
de mieux faire comprendre et
apprécier le rôle que les
sciences et la technologie ont joué,
et continuent de jouer, dans la
transformation du Canada.

Aperçu de
la Société



*Mission de la
Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada*

FIGURE 1 — ORGANIGRAMME



Autorité législative et mandat

Le Musée national des sciences et de la technologie, devenu la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC), a été constitué en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, au moment de l'adoption de la *Loi sur les musées*. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la loi :

promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions et de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

Les grandes lignes du mandat, des pouvoirs et des objectifs de la Société sont énoncées dans la loi habilitante. Elle est assujettie à la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* qui vise la structure générale des contrôles et des responsabilités des sociétés d'État. La Société rend compte au Parlement par l'entremise du ministre responsable, soit la ministre du Patrimoine canadien, et fait partie du portefeuille du Patrimoine canadien.

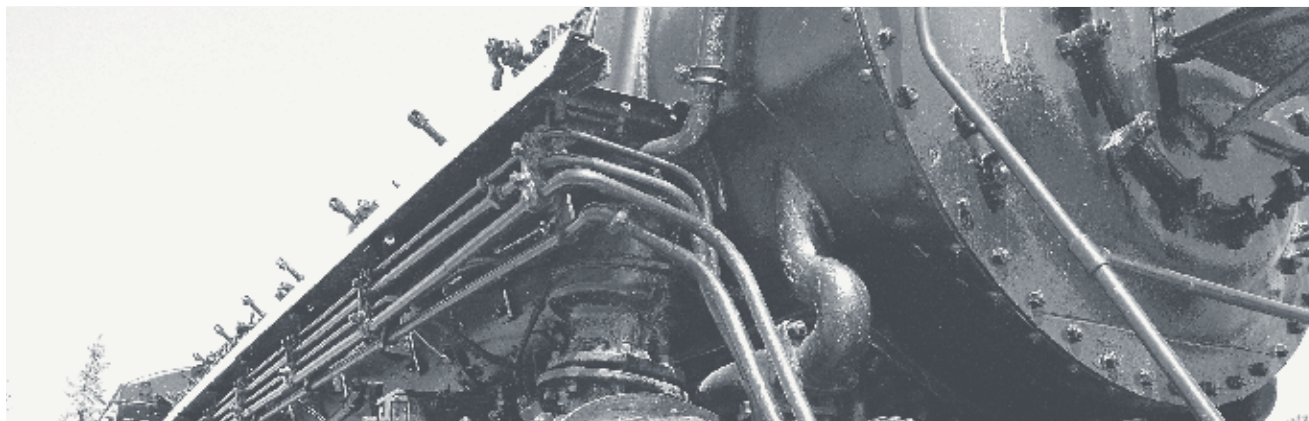
Structure

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires; les membres du conseil sont nommés par le gouverneur en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, incluant le président et le vice-président, et est appuyé par cinq comités : le comité exécutif, le comité de vérification, le comité de développement et de marketing, le comité du Panthéon canadien des sciences et du génie et le comité des installations majeures. Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée des directeurs généraux des trois musées ainsi que des directeurs exécutifs des Services aux musées, des Finances, administration et installations, des Ressources humaines, du Développement d'entreprise, de la Planification d'entreprise et des Projets majeurs d'immobilisations. La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les recettes de diverses activités.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques axée sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société gère trois musées : le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC), le Musée de l'aviation du Canada (MAvC) et le Musée de l'agriculture du Canada (MAGC). Chacun entreprend des travaux de conservation et met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en tenant compte de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées exercent leurs activités en respectant un ensemble commun de politiques établies par la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

Régie d'entreprise

Au cours de la dernière année, le conseil d'administration de la Société a poursuivi ses efforts visant à renforcer les structures et les méthodes de régie d'entreprise. En septembre, le président a participé à un forum sur la régie des entreprises publiques offert par le Conference Board du Canada. Ce forum lui a permis de se mettre au fait des tendances récentes sur le plan de la régie d'entreprise.



Pour arriver à mieux assumer ses responsabilités de régie d'entreprise, le conseil d'administration a revu la structure de ses comités et, à la suite de discussions, a décidé de fusionner le comité de marketing et le comité de développement pour créer le comité de développement et de marketing. Selon le conseil, étant donné que ces deux domaines sont liés, ce nouveau comité serait mieux en mesure de répondre aux besoins au fur et à mesure qu'ils se présentent. La structure des comités est un élément clé des pratiques de régie d'entreprise de la Société et les cinq comités du conseil ont travaillé très activement tout au long de l'année.

- **COMITÉ EXÉCUTIF** – assume les responsabilités du conseil entre les réunions de ce dernier. Le comité a tenu une téléconférence.
- **COMITÉ DE VÉRIFICATION** – supervise les contrôles de gestion et financiers, les pratiques et les systèmes d'information. Le comité a tenu quatre réunions.
- **COMITÉ DES INSTALLATIONS MAJEURES** – s'assure que les pratiques exemplaires sont adoptées pour les importants projets de construction et conseille la direction. Le comité a tenu huit réunions et sept téléconférences.
- **COMITÉ DU PANTHÉON CANADIEN DES SCIENCES ET DU GÉNIE** – prodigue des conseils sur le programme du Panthéon. Le comité a tenu trois réunions et deux téléconférences.

- **COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DE MARKETING** – prodigue des conseils sur les questions de développement et de marketing. Le comité a tenu une réunion.

Le conseil d'administration a, comme l'an dernier, tenu une réunion à l'extérieur d'Ottawa. En août, le conseil s'est réuni à Calgary, en Alberta, où il a convié les directeurs des musées et des attractions de la région à un dîner. Les membres du conseil ont aussi profité de l'occasion pour visiter plusieurs musées à Calgary et dans les environs.

À la lumière des résultats de l'année précédente, le conseil d'administration et la direction de la Société ont revu le processus de planification stratégique qui sert à la préparation du plan d'entreprise quinquennal. Puisque les deux premières étapes, celles de mai et de juin, chevauchaient quelque peu l'année financière précédente, il a été décidé qu'il serait plus pratique pour la direction d'étudier ces questions au cours du premier trimestre de l'année et de présenter les résultats des discussions à la réunion d'août du conseil. La direction aurait ainsi le temps d'effectuer une analyse détaillée et de faire état des progrès réalisés au cours du premier trimestre de l'exercice financier, le cas échéant. Le conseil a discuté du plan d'entreprise lors de ses réunions d'août et de novembre et l'a approuvé au cours de sa réunion de janvier 2003.

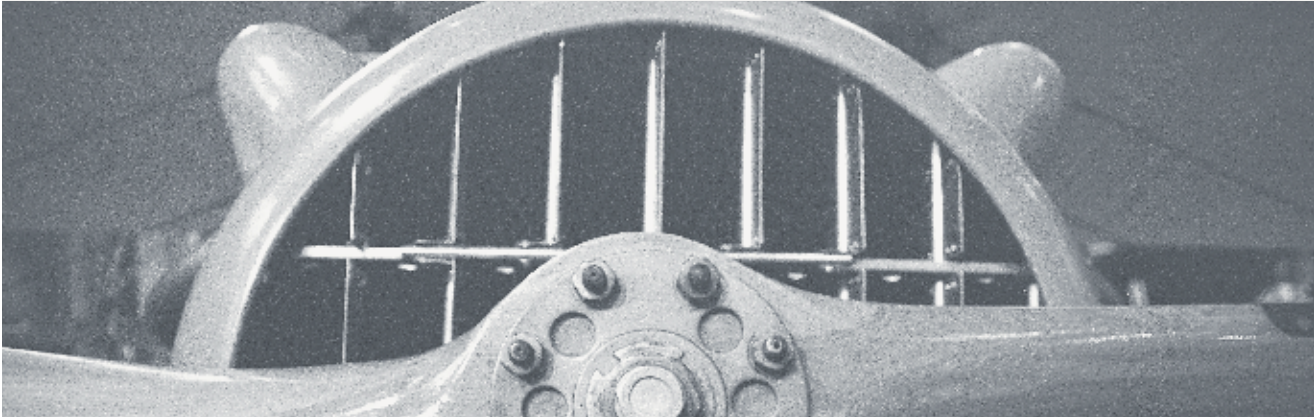
En outre, le conseil a procédé à l'évaluation du rendement du président-directeur général pour la période couvrant l'exercice financier.

Historique

La Société gère trois musées qui ont connu des évolutions très différentes.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967 à son emplacement actuel, dans l'ancien entrepôt de distribution d'une boulangerie, sur un terrain de 12,2 hectares sis au 1867, boulevard Saint-Laurent, à Ottawa. Avant l'ouverture du Musée en 1967, le bâtiment avait été agrandi pour recevoir les locomotives. On avait à ce moment-là établi que ces installations seraient temporaires, puisqu'elles étaient peu appropriées pour y abriter à long terme un musée. La propriété a été louée jusqu'en 1993, auquel moment le gouvernement fédéral en a fait l'acquisition. Le bâtiment a, au fil des ans, été graduellement modifié pour satisfaire aux besoins en matière d'utilisation, et pour répondre aux exigences sur le plan de la santé et de la sécurité. En 2001, le gouvernement a annoncé qu'une étude de faisabilité serait entreprise pour examiner les besoins et les coûts relatifs à un nouveau musée.



Le Musée est unique sur plusieurs plans. C'est le musée des sciences et de la technologie le plus complet au Canada. Il a été le premier musée national à affecter une grande partie de ses ressources aux expositions et aux programmes et à avoir recours à des démonstrations et des méthodes interactives pour attirer le public. Malgré qu'il soit situé en banlieue et que le bâtiment qui l'abrite soit loin d'être idéal, il est rapidement devenu le musée national le plus populaire au pays et il l'est encore aujourd'hui.

Le Musée est fier de posséder la collection d'objets scientifiques et technologiques la plus vaste et la plus remarquable du Canada. Depuis son ouverture en 1967, il s'est doté d'une collection particulièrement solide dans les domaines généraux de la communication, des transports et des sciences physiques. Elle contient en outre un certain nombre d'assemblages exceptionnels, dont les collections d'Hydro Ontario, de Shields et de Marconi. Une bibliothèque et des archives photographiques qui renferment de fabuleuses ressources documentaires commerciales ainsi que l'extraordinaire collection de photos du Canadien National viennent étayer la collection grandissante et en constante évolution du Musée.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

La collection aéronautique a d'abord été présentée au public à l'aéroport Uplands d'Ottawa, en 1960, en tant que composante du Musée national de l'Homme. Elle était axée sur l'aviation de brousse et les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, cette collection a été déménagée à l'aéroport historique de Rockcliffe à Ottawa. Deux autres collections y ont ensuite été ajoutées : celle du Musée canadien de la guerre, constituée d'aéronefs militaires de plusieurs pays – depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 – et celle d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada et qui illustre son histoire. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée en commun, qui avait pris le nom de Collection aéronautique nationale, offrait une vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, en particulier au Canada.

En 1967, la Collection aéronautique nationale a été confiée au Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, le site de Rockcliffe où elle se trouvait a été baptisé le Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée a pris possession d'un bâtiment neuf à l'aéroport de Rockcliffe pour y abriter et y exposer l'essentiel de sa collection de renommée mondiale dans un cadre nettement amélioré. Ces installations, bien qu'elles ne répondaient pas complètement aux besoins

du Musée, offraient les meilleures possibilités qui soient compte tenu des fonds disponibles à ce moment-là. On avait alors déterminé que le Musée avait besoin de davantage d'espace et de commodités, ainsi que de fonds additionnels, afin d'abriter convenablement sa collection. En 2000, le Musée a changé de nom pour devenir le Musée de l'aviation du Canada et, en 2001, les fonds pour la construction d'un nouvel hangar d'entreposage ont été approuvés.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. La collection agricole, au départ conservée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la FEC, a été transférée, en 1979, au Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada a donné lieu à un projet coopératif qui a abouti à l'établissement du Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente a permis de louer d'autres bâtiments et de transférer de l'équipement et la propriété des troupeaux d'exposition au Musée. À la fin du mois d'août 1996, un tragique incendie a malheureusement détruit deux



bâtiments historiques et tué 57 animaux. Le gouvernement a approuvé le financement pour la construction d'une nouvelle grange-étable qui s'est terminée en novembre 1999.

En 1998, la Ferme expérimentale centrale a été désignée lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en raison de son caractère distinct de paysage façonné par l'homme, de la recherche continue qui s'y effectue et apporte une contribution scientifique importante à l'agriculture et du fait qu'elle constitue un exemple rare de ferme en milieu urbain. Par ailleurs, Agriculture et Agro-alimentaire Canada a tenu des consultations publiques afin d'examiner l'avenir de la Ferme expérimentale centrale et le schéma directeur du Musée, achevé en mars 2000, est considéré dans le cadre du plan de gestion pour la FEC.

En novembre 2002, les membres du conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont approuvé un règlement sur la constitution du Musée de l'agriculture du Canada comme musée affilié de la Société. Le gouverneur en conseil a approuvé le règlement en janvier 2003.

Le Musée offre des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et sur les atouts de la recherche dans ce domaine. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer plusieurs races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins. La programmation publique comprend des activités thématiques ayant lieu la fin de semaine, comme *Pâques à la ferme*, le *Festival de la crème glacée* et le *Festival de la moisson*, des programmes scolaires, des visites guidées, des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

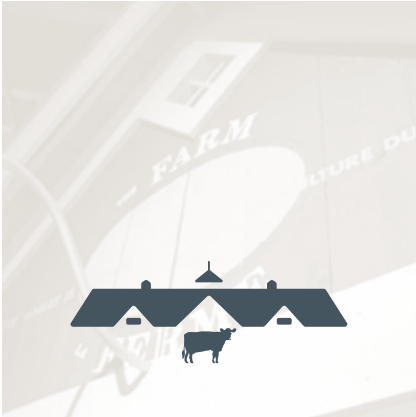
Analyse de l'environnement

La Société a amélioré son processus d'analyse de l'environnement cette année en invitant le personnel de tout l'organisme à faire part de ses commentaires. Dans ce processus d'examen, on vise systématiquement les changements qui surviennent dans l'économie, la société, la concurrence et le gouvernement, et qui pourraient avoir une incidence sur les musées de la Société. On établit des projections sur les trois à cinq prochaines années, bien qu'un horizon plus lointain soit parfois nécessaire pour déceler des tendances plus graduelles. Même si, dans le détail, les opinions des membres du personnel différaient,

on a étonnamment recueilli un large consensus quant aux principales questions à prendre en compte dans le processus de planification stratégique de la Société.

Ces questions allaient des conditions fondamentales sous-jacentes aux préoccupations relatives à la planification de tout organisme, comme l'évolution démographique, à des aspects plus particuliers de l'exploitation des musées dans la région de la capitale nationale. On a déterminé que les tendances à évolution rapide devaient être traitées en priorité alors que l'interaction entre différentes questions soulevait les problèmes les plus impérieux.

Comme pour toutes les prédictions, plus on est précis, moins on a de certitude. Les politiques d'ordre culturel implicites dans le Discours du Trône, et celles rendues explicites par le ministère du Patrimoine canadien, sont les facteurs les plus significatifs pour l'avenir de la Société. Les politiques récentes du gouvernement fédéral traitent de la plupart des questions relatives à l'environnement auxquelles fait face la Société. Or, la Société a besoin de crédits additionnels pour répondre



adéquatement à ces questions. Si des ressources sont mises à sa disposition, la Société pourra jouer un rôle important dans l'avenir tel qu'il est présenté dans le Discours du Trône. Il est indispensable que la Société fasse connaître au gouvernement le rôle qu'elle peut jouer dans la réalisation de cette vision.

Les changements économiques sont inévitables. Bien que la Société semble être quelque peu à l'abri de ces changements, ses clients ne le sont pas. Ils ont une incidence sur les consommateurs, les commanditaires, les partenaires, ainsi que sur les budgets du gouvernement. La Société doit demeurer au fait des situations et besoins individuels.

La concurrence augmentera et suscitera peut-être des réactions à court terme. La meilleure façon de faire face à la concurrence, toutefois, consiste à élaborer des plans à long terme qui font correspondre de nouveaux produits connexes à des segments de marché cibles prometteurs. De façon à en accroître le rendement, la Société pourrait conjuguer ses efforts à ceux d'organismes du portefeuille du Patrimoine canadien pour développer le marché.



L'évolution démographique continue d'avoir une incidence sur le taux de fréquentation des musées, et son rythme s'accéléra compte tenu des changements de mode de vie liés au baby-boom. De même, étant donné les changements sociaux causés par l'immigration, on devra bientôt adapter les programmes des musées et effectuer de nouvelles recherches muséologiques et historiques pour élaborer une perspective plus englobante de l'histoire matérielle du Canada. Vu le long délai d'exécution, il faut entamer ce processus sans délai.

Au fur et à mesure que l'univers des sciences et de la technologie évolue, les musées de la Société peuvent satisfaire l'intérêt du public à l'égard des derniers progrès et jouer un rôle d'observateurs objectifs en matière de sciences et de technologie. Les nouvelles technologies fournissent aussi à la Société de nouveaux éléments de contenu et outils de diffusion.





L'année précédente avait été marquée par la préparation, la réorganisation et la planification. L'année qui se termine nous a plongés dans des activités concrètes et a préparé le terrain dans le but de réaliser nombre de nos plans au cours de 2003-2004.



**Rendement
de la Société**

*Le président-directeur général,
Christopher J. Terry*





Enjeux stratégiques

Le conseil d'administration de la Société des Musées des sciences et de la technologie du Canada s'était fixé, comme priorités de la dernière année, les trois enjeux stratégiques suivants :

- construire un bâtiment destiné à entreposer la collection au Musée de l'aviation du Canada;
- définir les besoins à l'égard d'un nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada;
- rejoindre toute la population canadienne et accroître l'accessibilité au patrimoine scientifique et technologique du Canada.

LES INSTALLATIONS

Hangar du Musée de l'aviation du Canada

En 2001, le gouvernement a octroyé des fonds pour la construction d'un hangar destiné à l'entreposage de la collection au site de Rockcliffe du Musée. Le nouvel hangar sera situé au sud de la structure actuelle. Il pourra contenir les sept aéronefs se trouvant à l'extérieur, la plupart des aéronefs placés dans des aires d'entreposage non couvertes et tous les appareils que le musée prévoit acquérir au cours des 10 à 15 prochaines années. Ce hangar d'entreposage fait partie de la deuxième phase de construction prévue dans le plan d'aménagement du site de 1992. En outre, on ajoutera une nouvelle aile à la partie nord du musée afin de recevoir les services de l'administration, de la bibliothèque et des archives.

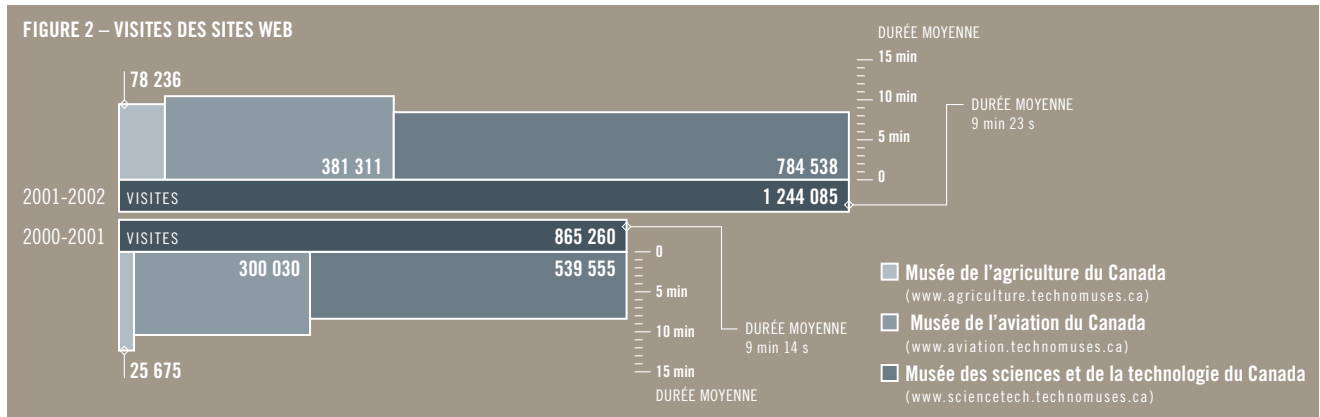
Les administrateurs de la SMSTC et quelques employés participent à la cérémonie d'inauguration de l'exposition du MAVC SUR LA PISTE D'INCIDENTS AÉRIENS réalisée en collaboration avec le Bureau de la sécurité des transports du Canada.

Au cours de la dernière année, l'architecte du projet a élaboré un concept pour l'expansion et le développement à long terme des installations et du site du Musée de l'aviation du Canada qu'il a ensuite dû soumettre à l'approbation de la Commission de la capitale nationale (CCN). Il a aussi produit un concept pour la première phase des travaux d'agrandissement qui comprend un hangar de 9 240 m², pour l'entreposage de la collection, et un bâtiment de 1 835 m², qui doit abriter la bibliothèque, les archives et les bureaux de l'administration. Il a fallu modifier le design, qui a gagné en raffinement et élégance tout au long du processus, et soumettre quatre concepts à l'examen de la CCN, à deux mois d'intervalle. Le design approuvé est assorti de nouvelles exigences et les coûts de construction du hangar sont plus élevés que prévu. Le processus d'examen a de plus causé un retard de six mois dans le calendrier du projet. Par ailleurs, le prix des matériaux de construction, en particulier l'acier qui est le principal matériau utilisé dans ce projet, a beaucoup augmenté depuis les premières estimations. Il a en conséquence fallu faire passer les dimensions du hangar à 8 000 m² afin de respecter le budget. La Société discute avec le ministère du Patrimoine canadien de la possibilité d'obtenir des fonds supplémentaires pour être en mesure de revenir aux dimensions prévues

à l'origine. Le design détaillé ainsi que les plans et devis sont presque terminés et la construction commencera en juillet 2003.

Nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada

Depuis 1967, le Musée est situé dans un parc industriel en bordure du boulevard Saint-Laurent. Le bâtiment, dont la construction remonte à 1964, abritait à l'origine un entrepôt utilisé comme centre de distribution pour une boulangerie. L'immeuble a maintenant près de 40 ans et aura bientôt atteint la fin de sa vie utile, tel qu'on l'avait au départ prévu. Au fil des ans, on a progressivement adapté le site et le bâtiment à des fins muséologiques, mais comme l'installation du Musée à cet endroit devait être temporaire, les investissements effectués ont surtout servi à renforcer la sécurité et l'intégrité structurale du bâtiment, plutôt qu'à mettre en place des services et des programmes muséologiques. En 1998-1999, une évaluation de l'état de l'immeuble commandée par la Société a révélé que le bâtiment résisterait mal en cas de secousses sismiques dans la région de la capitale nationale. Afin que l'immeuble puisse être rendu conforme à des normes acceptables de sécurité et de contrôle environnemental, cette même étude recommandait d'autres améliorations aux immobilisations, d'une valeur de 1,7 million de dollars, réparties



sur cinq ans. En mai 2001, le gouvernement du Canada a reconnu la nécessité de régler la question des installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada et a annoncé que la Société effectuerait une étude de faisabilité pour définir les besoins et les coûts à l'égard de nouvelles installations.

L'étude de faisabilité a commencé en octobre 2001 et s'est terminée en février 2003. Elle a fourni des renseignements détaillés et une foule d'idées concernant la vision, la mise en place d'un nouveau musée et les segments démographiques qu'il desservira dans l'avenir. On a d'entrée de jeu confié par contrat aux firmes Lundholm Associates Architects, N.L. Hushion and Associates, et Léger Marketing la tâche d'effectuer une étude d'élaboration d'une vision. Les consultants ont décidé de diviser l'étude en trois phases. Dans la première phase, on a examiné des éléments de vision, en cernant les questions clés et les grands paramètres qui permettraient d'orienter l'étude et de définir les points nécessitant des recherches plus approfondies. Au cours de la deuxième phase, portant sur la recherche et l'élaboration du concept, des groupes d'étude internes ont travaillé à la conceptualisation des collections, des expositions et des programmes. Cette étape a été suivie d'une étude de marché, de consultations auprès des parties intéressées et d'études de cas qui ont mené à la phase finale de l'étude. Dans la troisième phase, celle de la synthèse de la vision, on a appliqué les résultats des premières phases afin de définir une orientation pour le Musée. On a en outre proposé un nouvel

énoncé de vision pour le Musée : *Avec tous les Canadiens, nous explorerons les riches liens qui unissent la science, la technologie, la société et la culture, ce qui constitue une étape essentielle dans la compréhension de ce que nous sommes et du monde qui nous entoure.*

Les points suivants ont été pris en considération dans le cadre de cette étude : les variables telles que la démographie et la programmation, les dimensions actuelles et la croissance prévue, l'envergure et la mise en valeur des programmes, par exemple, grandes expositions thématiques et expositions sur des technologies particulières, aires réservées aux enfants, augmentation du nombre d'expositions interactives destinées à améliorer la compréhension des sciences, expositions sur des sujets d'actualité et, dans la mesure du possible, accès complet à la collection. On a aussi étudié les installations et la possibilité de faire la démonstration d'éléments de la collection, notamment d'objets ferroviaires, terrestres et marins, puisque que ceux-ci peuvent influencer considérablement sur le taux de fréquentation du Musée. On s'est par ailleurs penché sur les types d'espaces requis, les occasions commerciales, les installations locatives, l'accès en soirée pour des conférences, la location de salles, des dîners, des spectacles et des expériences multimédias. On a aussi discuté du concept de la mise en place d'un centre qui servirait de premier contact pour les Canadiens souhaitant avoir accès aux sciences et aux technologies ou discuter de questions qui s'y rapportent.

L'étude de faisabilité, effectuée par la firme d'architectes Provencher, Roy et associés et le groupe ARCOP, a nécessité la production d'une grande quantité de données de base et une évaluation des installations actuelles. Il en est ressorti qu'un investissement considérable serait nécessaire simplement pour renforcer la sécurité du bâtiment et créer un environnement stable pour la collection. Cet investissement ne permettrait ni d'améliorer les lieux pour répondre aux besoins des visiteurs ni d'agrandir l'espace pour les expositions et les programmes. On a aussi élaboré une grille d'évaluation pondérée pour différents aspects, comme le rail mobile, la proximité de la collection, les opérations commerciales, la superficie totale, les contiguïtés, la conception durable, l'espace pour les expositions, l'espace pour un auditorium et une attraction de grande envergure. Certains de ces critères, comme l'accessibilité au rail mobile et la capacité d'attirer des visiteurs, avaient une grande incidence sur le choix du site. Les études ont permis de définir les besoins du Musée et de sa collection, ainsi que les programmes destinés au public et l'image d'un musée national conçu pour répondre aux besoins de tous les Canadiens. Enfin, on a examiné quels seraient les dimensions et l'emplacement optimaux pour le Musée. Le programme fonctionnel final constituera un document clé pour l'architecte choisi.

Bien que cela ne fasse pas partie des études proprement dites, le département d'architecture de l'Université Carleton a organisé un studio de design estival dans le cadre duquel était confié aux étudiants en



architecture, en guise d'étude de cas, la tâche de concevoir un nouvel édifice pour le MSTC. Les étudiants ayant relevé le défi ont produit un certain nombre de maquettes et de modèles virtuels et créé bon nombre d'approches et de concepts intéressants. Ces modèles ont été exposés dans le hall du Musée pendant quelques mois et ont suscité à la fois l'intérêt du public et des médias.

Il faut absolument s'assurer de choisir le type d'immeuble qui convient le mieux au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Il devrait s'agir d'un bâtiment exclusif, à la fine pointe de la technologie et révolutionnaire, par opposition à une structure de base construite selon un modèle standard au moyen des matériaux habituels. Le recours à la technologie durable pour construire un immeuble de ce type permet de donner l'exemple à tous les Canadiens et d'établir une nouvelle norme internationale pour l'avenir. Le Musée, par son exemple, deviendrait un emblème de la technologie durable qui, bien qu'elle engendrerait des coûts plus élevés au départ, refléterait sérieusement l'intention du Canada d'être respectueux de l'environnement et entraînerait, à long terme, une diminution des coûts d'exploitation. Par ailleurs, le rendement du capital investi (RCI) est plus élevé dans le cas d'un édifice avec une architecture distinctive, grâce au tourisme; l'édifice et son contenu deviendraient des attractions internationales. (Par exemple, le tourisme généré par le Musée Guggenheim, à Bilbao en Espagne, a permis de rembourser le capital investi dans les trois années suivant son ouverture.) Tout

comme le Musée Guggenheim l'a fait pour la ville espagnole de Bilbao, un édifice distinctif ferait de la ville d'Ottawa une destination incontournable sur la mappemonde.

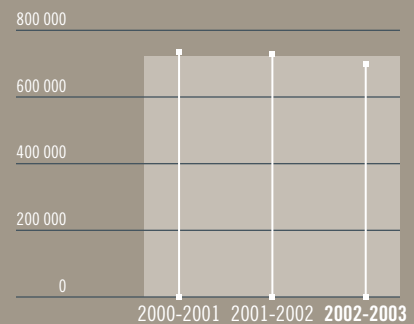
REJOINDRE TOUTE LA POPULATION DU CANADA

En tant qu'institution nationale, la Société joue un rôle important dans la réalisation des objectifs du gouvernement visant à renforcer les liens entre les citoyens et à créer un environnement favorisant une compréhension accrue du contexte canadien. La Société s'engage à favoriser chez tous les Canadiens une meilleure connaissance de leur patrimoine scientifique et technologique et un sentiment de fierté à l'égard de leur pays. La Société s'efforce, par ses expositions, sa programmation innovatrice, ses sites Web et ses publications, d'accroître l'accessibilité et le niveau de sensibilisation des citoyens à cette base de connaissances.

Les activités suivantes ont permis d'augmenter l'accessibilité de la population canadienne à la collection et aux programmes nationaux au cours de la dernière année.

INTERNET – Le nombre de visiteurs sur les sites Web de la Société a continué d'augmenter sensiblement, avec une hausse de 28 p. 100 du nombre des visites par rapport à l'an dernier. La durée des sessions a aussi connu une hausse, de 10,5 p. 100. En mars, la Société a lancé un nouveau site Web et un nouveau nom de domaine. Ce site, qui met en évidence son identité visuelle et facilite

FIGURE 3 – FRÉQUENTATION À LA SMSTC
Objectif – 710 000



l'accès aux renseignements la concernant, lui permettra de se faire connaître auprès d'un public plus nombreux. On y offre également des services de commerce électronique, y compris le magasinage, les dons et l'adhésion en ligne. Le nouveau site et les services en question ont été lancés sous le nom de domaine « technomuses.ca ».

INSTALLATIONS PUBLIQUES – Pour la Société, les édifices des musées continuent d'être le principal moyen de rendre accessibles aux Canadiens ses collections et ses programmes. Le taux de fréquentation des musées a toutefois fléchi de 4 p. 100 par rapport à l'exercice financier précédent, avec 700 000 visites. Ces résultats sont inférieurs de 1,5 p. 100 par rapport à l'objectif visé. Le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada ont tous les deux dépassé leur objectif de fréquentation pour l'année, bien que les résultats à ce titre soient inférieurs de 5 p. 100 par rapport à l'an dernier. Pour sa part, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a vu son taux de fréquentation chuter de 3,5 p. 100 comparativement à l'an dernier, pour se situer à 6 p. 100 en deçà de l'objectif fixé de 400 000 visiteurs. Selon les commentaires des visiteurs, le bâtiment du MSTC et son apparence défraîchie et désuète ont eu une incidence négative sur le taux de fréquentation. La légère diminution du nombre de visiteurs aux trois musées serait en partie attribuable à la baisse générale de 10 p. 100 qu'a connue l'industrie du tourisme dans la région de la capitale nationale.



MUSÉES AFFILIÉS – Dans le but de favoriser la diffusion de ses activités, la Société a poursuivi l'élaboration d'un programme innovateur dans le cadre duquel elle établirait des partenariats avec d'autres musées partout au Canada. Ces partenariats, qui profiteraient mutuellement aux musées et aux institutions culturelles de tout le Canada, viendraient appuyer le mandat national de la Société en mettant à la disposition d'un plus vaste public sa collection nationale, ses expositions, ses démonstrations, ses programmes éducatifs et son expertise.

REGISTRE NATIONAL – La Société a poursuivi son travail visant l'établissement d'un registre national des pièces de collection importantes en sciences et technologie tout en continuant d'enrichir sa collection actuelle. Le registre permettra de mieux faire connaître et mettre en valeur le patrimoine scientifique et technologique du pays, et d'en améliorer et en faciliter grandement la préservation, l'interprétation et l'accès. Des rencontres préliminaires ont eu lieu avec les partenaires du portefeuille de la Société, y compris Parcs Canada, l'Institut canadien de conservation, les Archives nationales, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, Patrimoine canadien et les autres musées nationaux, pour discuter des points qui pourraient entrer en ligne de compte au moment de mettre à l'essai le processus de sélection et de peaufiner l'approche générale.



M. Christopher Terry, président-directeur général de la SMSTC, et M. Arthur Carty, président du CNRC, se serrent la main après avoir signé un protocole d'accord qui renforce les liens entre la SMSTC et le CNRC.

PRÊTS D'OBJETS – La richesse de la collection de la Société est l'un de ses plus grands atouts. Afin d'améliorer l'accès à ses pièces de collection, la Société met à la disposition des institutions du Canada, des États-Unis et d'ailleurs, par le biais de son dynamique programme de prêts, aussi bien des pièces individuelles que des portions de collections. Le programme de prêts de la Société permet aux Canadiens de découvrir sur place ce qui a été préservé en leur nom. L'an dernier, près de 1,4 million de visiteurs ont ainsi pu admirer des pièces de collection prêtées par la Société à différentes institutions.

COLLABORATION ET PARTENARIAT – La Société a mis en place des partenariats et des initiatives de collaboration avec d'autres organismes au sein du portefeuille du Patrimoine canadien et avec des institutions à vocation similaire, et prévoit que ceux-ci se transformeront en relations de travail efficaces dans l'intérêt du public et des partenaires.

• **MUSÉES NATIONAUX** – La Société participe à diverses initiatives en collaboration avec d'autres musées nationaux, notamment :

- i) **LE CONSORTIUM D'ÉTUDES SUR LES VISITEURS DE LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE** – Des représentants des services de marketing, d'évaluation, de vérification et de recherche sur les visiteurs de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, de la Société du Musée canadien des

civilisations, du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée canadien de la nature, de la Commission de la capitale nationale, de la Bibliothèque du Parlement, de Rideau Hall et de la Monnaie royale canadienne ont établi un cadre de coopération pour le partage de l'information axé sur la satisfaction des visiteurs et les caractéristiques des publics-cibles. Ils se sont particulièrement penchés sur la définition de normes à l'égard des variables démographiques, les questionnaires sur la satisfaction de la clientèle, la confidentialité, le compte rendu et la rentabilité. Aucune entente n'avait encore été conclue à la fin de l'exercice financier, mais on souhaite qu'un accord puisse intervenir au début du nouvel exercice financier.

- ii) **PASSEPORT** – La Société a étudié, avec d'autres musées nationaux et la Commission de la capitale nationale, le concept d'un passeport pour les musées qui permettrait aux détenteurs de payer des droits d'entrée réduits dans les institutions participantes. Un accord de principe a été conclu et le lancement du passeport est prévu pour mai 2003.

• **PORTFEUILLE DU PATRIMOINE CANADIEN** – À titre de composante du portefeuille du Patrimoine canadien, la Société a participé à des expositions et des programmes avec des organismes

FIGURE 4 – PLAN DES RECHERCHES HISTORIQUES POUR 2002-2003

Grands domaines	Sujets	Situation
Aviation	Examen détaillé des espaces d'expositions	Permanent
	Sur la piste d'incidents aériens (exposition)	Terminée
	Le vol en ballon au Canada	Remise
Agriculture	Apiculture (exposition)	Terminée
Communications	Communication numérique	Terminée
	Connexions (exposition)	Terminée
Ressources naturelles	Énergie hydroélectrique	Terminée
	Pétrole	Revue/Retardée
	Production d'énergie (exposition)	Terminée
Instrumentation scientifique	Métrologie	Terminée
	Ordin.@.teurs (exposition)	Terminée
Transports	Génie des véhicules automoteurs	Retardée ¹
	Véhicules commerciaux	Selon le calendrier ²
Multidisciplinaire	MSTC/Collection de photos du CN	Selon le calendrier
	(Historique du MSTC)	Selon le calendrier ²
<i>Note 1 Retardée à cause du départ d'un employé</i> <i>Note 2 Projet planifié sur une période de deux ans qui prendra fin en 2003-2004</i>		

et des sociétés d'État comme la Société Radio-Canada, l'Office national du film, les Archives nationales, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, l'Institut canadien de conservation et la Commission de la capitale nationale. La Société était aussi membre du groupe Histoire et Patrimoine et du groupe Rayonnement, mis sur pied par le ministre du Patrimoine canadien pour assurer une approche intégrée des politiques dans tout le portefeuille.

- AUTRES MINISTÈRES ET ORGANISMES FÉDÉRAUX** – Un protocole d'accord a été conclu l'an dernier avec le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et un protocole similaire devrait l'être au cours du prochain exercice financier avec l'Agence spatiale canadienne (ASC) et l'Institut canadien de conservation (ICC). Ces ententes ont pour but de renforcer les activités de conservation des objets de collection de chaque organisme, d'améliorer les programmes offerts au public et de souligner davantage les contributions exceptionnelles des Canadiens et du Canada dans le domaine des sciences et de la technologie.

EXPOSITIONS ITINÉRANTES – Deux expositions itinérantes ont été présentées à trois différents endroits au cours de la dernière année : **Bras canadien** et **Le vélo : deux roues, mille histoires**. Ces expositions ont attiré un total de 1 028 780 visiteurs.

Activités principales

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

LA RECHERCHE

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a reconnu sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont il faut s'inspirer pour monter les expositions et préparer le contenu des sites Web et des diverses publications.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Un volet crucial du programme permanent de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel – *La transformation du Canada* – qui encadre son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

FIGURE 5 – ÉVALUATION DE LA COLLECTION EN 2002-2003

Grands domaines	Sujets	Situation
Agriculture	Cueillette de la sève d'érable/transformation	Terminée
Communications	Télégraphie	Retardée ¹
Fabrication	Machines-outils et outils et matrice	Retardée ²
Ressources naturelles	Transmission électrique (remplace les Appareils électroménagers)	Terminée
Instrumentation scientifique	Chimie	Terminée
Ressources renouvelables	Exploitation forestière	Retardée ²

*Note 1 Ressources réaffectées à l'exposition **Connexions Nortel Networks***
Note 2 Ressources réaffectées à l'étude d'élaboration d'une vision pour le MSTC

La recherche historique menée sur le thème *La transformation du Canada*, ainsi que sur ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés en composantes pour faciliter la recherche.

La plupart des projets inclus dans le Plan des recherches historiques pour 2002-2003 ont été réalisés ou sont en voie de l'être selon le calendrier établi (voir la figure 4). L'évaluation historique sur le génie des véhicules automoteurs a été reportée, en raison du départ du conservateur responsable. Par ailleurs, le conservateur a revu les deux rapports sur le pétrole datant de 1992. On a jugé qu'il serait prématuré de les mettre à jour à ce moment-ci.

Dans le cadre de l'élaboration d'une vision pour le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada, il fallait revoir le fonctionnement et l'administration du Musée jusqu'à maintenant. La Société s'est cependant heurtée à un obstacle à cet égard, soit l'absence d'une synthèse officielle des progrès du Musée depuis sa création en 1967. Un projet de recherche a donc été entrepris pour documenter cette histoire unique.

LA COLLECTION

Pour un musée, un des grands défis qui se posent est de déterminer les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser la collection et de la préserver pour les

générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe plus particulièrement de constituer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix cruciaux s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

développer et gérer une collection nationale d'objets représentative des sciences et de la technologie au Canada.

DÉVELOPPEMENT DE LA COLLECTION

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Pour obtenir une collection bien construite, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe les plus représentatifs du cadre historique, et retirer de l'inventaire ou aliéner de la collection ceux qui ne correspondent pas à ce cadre. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion.

L'observation rigoureuse de normes en matière

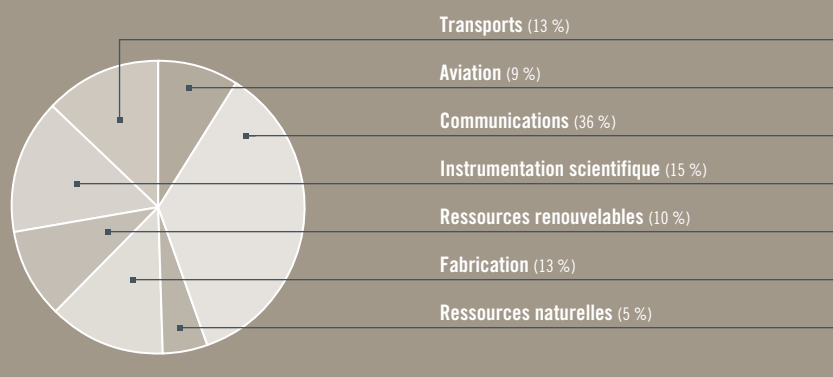
d'environnement et de pratiques de conservation constitue une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

Les activités liées au développement de la collection sont fondées sur des évaluations historiques pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois l'évaluation historique terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : la collection idéale; un aperçu de la collection existante; et les besoins de la collection définis en comparant la collection idéale à la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir.

De plus en plus, on se fonde sur des évaluations de collection pour justifier l'acquisition d'objets. Toutefois, les nouvelles initiatives comme l'étude d'élaboration d'une vision pour le MSTC, les expositions montées en partenariat et le nouvel hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada ont grandement ralenti le rythme auquel on devait procéder aux évaluations de collection. Certains de ces projets seront reportés aux prochaines années (voir la figure 5).

La collection comprend aujourd'hui plus d'un million d'articles, dont 34 568 objets (une moyenne de 2,2 articles par objet enregistré); 28 797 documents de fabricants; 83 420 photographies cataloguées; et plus de 36 459 dessins techniques. La majeure partie des articles restants se compose de photographies et de dessins techniques non catalogués.

FIGURE 6 – DOMAINES DE LA COLLECTION



Pendant le dernier exercice financier, les activités liées aux acquisitions ont continué de viser principalement la diversité de la collection de la Société, l'image qu'elle donne des innovations canadiennes et sa portée nationale.

Durant les années 1990, de grands fabricants d'automobiles ont investi dans la recherche et la mise au point de nouvelles technologies visant à réduire ou à éliminer les émissions de gaz d'échappement et à améliorer la consommation de carburant. La Toyota « Prius » est considérée comme le premier véhicule hybride (électricité et gaz) au monde produit en série. On estime que ce véhicule apporte une solution intéressante au problème de la pollution atmosphérique causée par les combustibles fossiles. Le prototype a été lancé au Canada le 6 octobre 1998, au Musée. Toyota Canada a donné au Musée l'un des prototypes utilisés à l'occasion du lancement.

Au cours du dernier exercice financier, deux importantes collections de documents de nature commerciale ont été données au Musée. La première collection comprend 10 000 annonces d'automobiles dont la source a été identifiée. Ces précieuses archives de recherche ont été constituées par le regretté John DeBontd, auteur de *Canada on Wheels*. Elles portent surtout sur des véhicules fabriqués entre 1930 et 1960 à la fois au Canada et aux États-Unis. Le deuxième don consiste en 600 manuels de réparation d'automobiles (1960-1980) provenant d'un ensemble représentatif de fabricants nord-américains d'automobiles et de camions. Peu d'institutions conservent des documents de ce type et

de la période qu'ils couvrent. Ceux-ci constituent donc pour les chercheurs d'aujourd'hui et de demain de précieux renseignements sur la production automobile au cours de la deuxième partie du XX^e siècle.

La collection des chemins de fer du MSTC s'est enrichie l'an dernier, grâce au don de 10 000 photographies de matériel roulant du CN, dont des images de passagers, de wagons à marchandises et de wagons plats.

La Société Radio-Canada a donné au Musée des caméras de studio et du matériel d'enregistrement et de montage vidéo. Grâce à ce don, le Musée est maintenant doté d'une collection représentative de tous les formats vidéos analogiques d'importance utilisés de 1970 à 1990, et a comblé ses besoins au titre de la collection de caméras de télédiffusion, de caméscopes amateurs et d'autres articles clés de l'équipement de studio. Parmi les objets donnés, on trouve des pièces d'équipement canadiennes, comme un commutateur-mélangeur Ross (vers 1975) fabriqué à Iroquois, en Ontario, et un mélangeur de fichiers sonores Ward-Beck (vers 1980), fabriqué à Toronto.

Nortel Networks a donné un objet qui marque de façon significative l'évolution de la numérisation des réseaux téléphoniques à travers le monde. L'équipement de commutation de central numérique DMS-100, conçu et fabriqué au Canada, a été commercialisé par Northern Telecom en 1976. Grâce au DMS-100, l'entreprise est devenue le principal fabricant d'équipement de télécommunications au monde à offrir une ligne complète de commutateurs téléphoniques numériques.

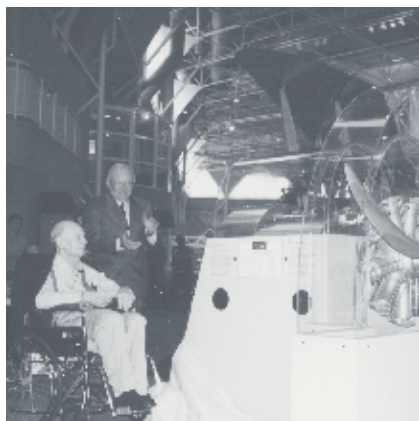


M. Fernand Lupien de Laval (Québec), en 1994, et la bicyclette « Flyte » de CCM qu'il a achetée en 1940.

Un des premiers types de claviers électroniques, un Solovox « K », a été ajouté à la collection d'instruments de musique électroniques du Musée. Conçu pour être installé à l'avant d'un piano, ce clavier fabriqué au Canada avait été acquis par le donateur, Ken Baer, vers 1948. Le clavier étant portable, M. Baer s'en munissait pour se produire dans les célébrations religieuses où il se rendait, souvent en compagnie de ses fils qui formaient avec lui les « Three Baers ». M. Baer a aussi donné au Musée un exemplaire d'un enregistrement 78 tours de lui-même jouant du Solovox et du piano.

Des instruments d'arpentage et de dessin qu'avait utilisés l'arpenteur et ingénieur Marcus Smith (1831-1901) ont été versés à la collection d'instruments d'arpentage du Musée. M. Smith a quitté la Grande-Bretagne pour s'établir au Canada en 1849. Il a travaillé la majeure partie de sa vie auprès de l'Intercolonial Railway au Nouveau-Brunswick et du Canadien Pacifique au Manitoba, ainsi que dans les Rocheuses en Alberta et en Colombie-Britannique. Il a aussi agi comme ingénieur-conseil pour le gouvernement canadien. Un niveau Abney, un sextant portable, un compas à verge, un graphomètre, un ensemble d'outils à dessin et un boîtier de voyage font partie des outils qui ont été donnés.

En 2002-2003, la collection de bicyclettes du Musée, la ressource nationale en la matière, a été enrichie de deux produits conçus et fabriqués par la Canada Cycle

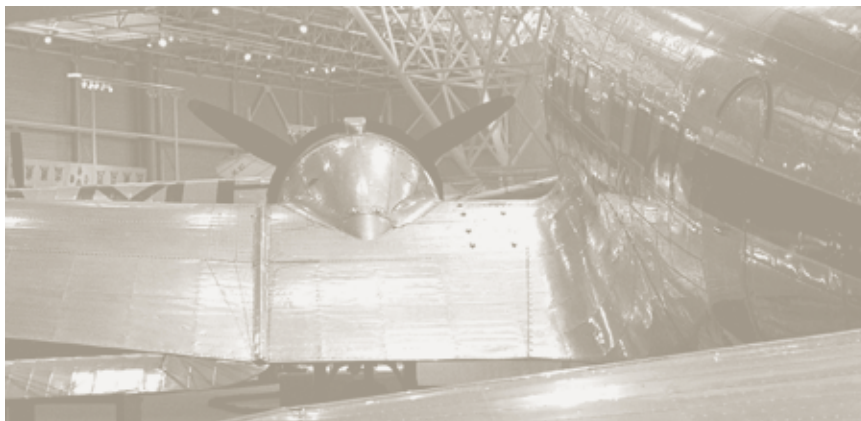


M. Anthony Smyth, directeur général du MAVC, et M. Hank Volker admirent l'interactif de synchronisation de tir de mitrailleuse, conçu d'après les recherches de M. Volker, dont les générations futures pourront prendre connaissance.

and Motor Co. (CCM) de Toronto. Le Musée a acquis une bicyclette CCM « Flyte » fabriquée en 1940, dans son état original, ainsi que la facture et deux photos de son seul et unique propriétaire, M. Fernand Lupien, et de la bicyclette. La première photo a été prise peu après l'achat de la bicyclette, alors que M. Lupien était adolescent, dans les années 1940, et l'autre, alors qu'il était âgé de 72 ans, en 1994. Breveté en 1935, le modèle « Flyte » avait le profil caréné propre à cette époque.

Le Musée a aussi acquis un tricycle CCM, modèle 32, fabriqué en 1937. En lançant ce modèle, la compagnie visait à réduire les coûts de production et à fabriquer un tricycle à prix modique pour répondre aux besoins pendant les années de la Dépression. La production de ce modèle s'est poursuivie jusqu'en 1950.

Le MSTC a acquis du University Health Network un nombre impressionnant d'articles pour sa collection médicale, y compris d'anciens objets qui étaient jusqu'à maintenant absents de la collection, comme un des premiers électrocardiographes. Bon nombre des articles choisis ont été conçus et fabriqués au Canada. Parmi ces derniers, notons le bureau, le microscope et des centaines de lamelles porte-objet utilisées par William Osler, alors qu'il était étudiant à Toronto. Le microscope



avait été fabriqué par Potter à Toronto (1861). Les objets de conception canadienne comprennent un pilulier du XIX^e siècle, un défibrillateur Hopps portant le n^o de série 1, un prototype de rein artificiel Murray (1946), des forceps Mann (années 1940) et des échantillons de premières formulations de médicaments (p. ex. de l'insuline et de l'héparine).

L'acquisition la plus importante du **Musée de l'aviation du Canada** a été sans contredit un Borel Morane de 1912. C'est le plus vieil aéronef, parmi ceux qui existent encore aujourd'hui, à avoir volé au Canada. Air Canada, pour sa part, a généreusement donné au Musée une autre remarquable pièce de collection : un avion de ligne à réaction DC-9, un jalon unique dans les annales de l'aviation au Canada. En 1966, le DC-9 a marqué le début du service court-courrier à réaction d'Air Canada et a permis à de nombreux Canadiens de faire leur premier voyage en avion à réaction. Pour la population canadienne, le DC-9 amorçait une nouvelle ère et offrait la promesse d'un transport aérien plus rapide, moins bruyant et plus sûr que jamais.

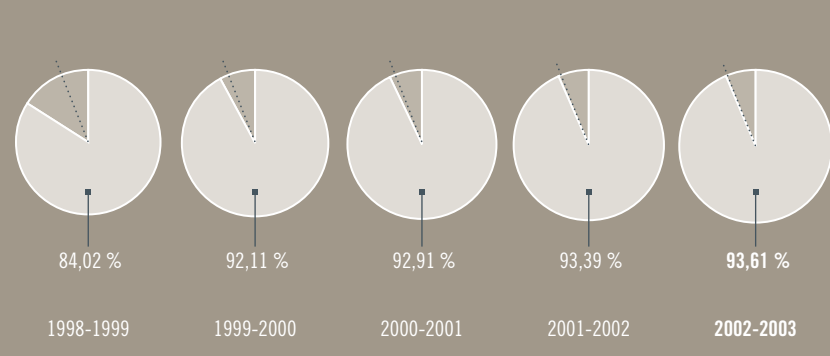
La collection du Musée s'est aussi enrichie d'autres objets dont un Pitts Special, un petit biplan de voltige qu'ont utilisé les patrouilles acrobatiques civiles du Canada pendant près de 30 ans. Le Musée a également fait l'acquisition d'un Bowers Fly Baby, construit chez lui dans la région d'Ottawa par un passionné d'aviation; d'un delta-plane fabriqué par Muller Kites de Calgary, pionnier canadien du vol libre; et d'un Mitchell Wing, un delta-plane américain avec aile rigide très

perfectionné pour son époque. Le Musée n'a pas acquis que des avions. En effet, l'une des plus imposantes acquisitions, et certainement l'une des plus lourdes, a été un turboréacteur à taux de dilution élevée Rolls-Royce RB-211-22, offert par Air Transat, grâce aux bons offices de Rolls-Royce. Cette pièce est un ajout de grande valeur à la collection puisqu'il s'agit de notre premier exemple de la technologie qui alimente pratiquement tous les gros avions de ligne en service de nos jours. Enfin, Robert W. Bradford, notre ancien directeur général et l'un des artistes les plus réputés au Canada dans le domaine de l'aviation, a fait don au Musée d'une série d'esquisses qui viennent grandement enrichir sa collection d'art de l'aviation.

Cette année, le **Musée de l'agriculture du Canada** a tenté d'acquérir, dans un encan, un tracteur Crossmotor 12-20 de J.I. Case. Ce modèle de tracteur comporte des caractéristiques techniques qui en font un outil remarquable pour l'interprétation de l'évolution des tracteurs. Le Musée, qui était prêt à payer la juste valeur marchande, n'a pas réussi à acquérir le tracteur. Il a plutôt été acheté par un collectionneur privé des États-Unis. Ce problème n'est pas propre au développement de la collection historique des techniques agricoles, il se pose malheureusement pour toutes les collections et peut être attribué à la fois au taux de change et à la détermination avec laquelle des collectionneurs américains profitent de cet avantage.

FIGURE 7 — POURCENTAGE D'OBJETS CATALOGUÉS SELON LES NORMES DE LA SMSTC

Objectif — 94 %



GESTION DE LA COLLECTION

La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Il s'agit de la tenue de dossiers et de la conservation.

Tenue de dossiers

Pour chacune des pièces de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de toutes les pièces de sa collection afin de pouvoir les localiser en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si une pièce est prêtée, exposée ou entreposée. La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. La pièce est clairement identifiée et l'information concernant sa signification, sa fonction, sa capacité de fonctionner, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation est inscrite sur une fiche dont le format est normalisé pour permettre le stockage et le repérage informatiques.

Cette année, 1 232 objets ont été catalogués, 68 ont été documentés et 11 ont été recatalogués ou ont vu leur description enrichie. De plus, 589 documents spécialisés ont été catalogués. Le personnel du Service de la collection, qui a vérifié avec soin l'exactitude de la base de données avant sa conversion au nouveau système de gestion des collections de KE Software, a apporté des modifications à la fiche de 4 094 pièces. La Société avait pour objectif le catalogage de 94 p. 100 de ses pièces, objectif pratiquement atteint puisque

93,6 p. 100 des objets ont été catalogués (voir la figure 7), malgré l'accent mis sur l'épuration de la base de données. On a aussi poursuivi la mise en place du nouveau système de gestion des collections de KE Software.

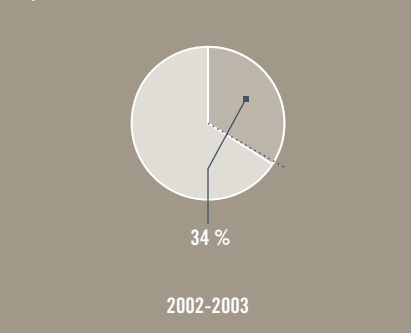
Conservation

Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Ces rapports servent de liste de contrôle de l'état de la collection, ils indiquent à temps tout risque menaçant les objets et permettent ainsi de prendre des mesures correctives. Les rapports sont des points de référence permettant de connaître l'état de la pièce au moment où elle a été évaluée pour la première fois ainsi qu'à chacune de ses utilisations dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. Cette année, 345 objets ont été évalués pour la première fois.

La Société a mis en application des normes pour l'entreposage des pièces de collection. Ces normes portent sur l'éclairage, le chauffage, l'humidité, la sécurité et l'entretien. Elles aident à déterminer la façon d'entreposer et d'exposer les pièces de collection. Bon nombre des immeubles que la Société doit utiliser pour conserver des objets ne peuvent, à cause de leur âge et de leur mode de construction, être facilement modifiés afin de respecter les normes internationales de musée, surtout celles ayant trait à l'humidité

FIGURE 8 — POURCENTAGE D'OBJETS DONT LE RAPPORT DE CONSERVATION EST TERMINÉ

Objectif — 33 %



relative (HR). C'est un problème commun à de nombreux musées canadiens. Devant cet état des choses, l'Institut canadien de conservation (ICC) a créé un module autonome qui maintient dans l'air ambiant une humidité relative indiquée par l'utilisateur et qui peut pousser l'air dans de nombreux présentoirs dispersés dans l'édifice. En 2001-2002, la Division de la conservation, de concert avec l'ICC, a fabriqué et installé un premier module dans le local qui renferme les photographies, les dessins techniques et les collections archivistiques du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Au cours du dernier exercice financier, un deuxième module de contrôle de l'humidité relative a été fabriqué et installé au MSTC, de même qu'un système de diffusion de l'air climatisé avec HR dans les présentoirs à l'étage des expositions. La nouvelle exposition, **Innovation Canada**, a été dès le départ conçue pour intégrer le nouveau système qui, par le biais de petits tuyaux, diffuse l'air climatisé dans les présentoirs où l'humidité relative doit être contrôlée. On a aussi branché au module de contrôle de l'humidité relative une petite exposition, **Bien être et bien paraître**. D'autres le seront, au fur et à mesure qu'elles seront montées ou mises à jour. Les modules ont bien fonctionné depuis leur installation.

Les efforts de conservation ont aussi permis d'appuyer, au cours de l'année, de nouvelles expositions et des programmes d'interprétation dans les trois musées. La Division de la conservation a préparé plus de 100 objets, y compris un Bombardier B-7 de 1939, les premiers prototypes de stimulateurs



M. Anthony Smyth, directeur général du MAVC, accueille des chefs pilotes après un impressionnant atterrissage du DC-9 d'Air Canada au MAVC.



Son Altesse Royale le duc d'Édimbourg visite le MAVC en compagnie de M. Virender K. Handa, président du conseil d'administration, M. Christopher Terry, président-directeur général et M. Anthony Smyth, directeur général du MAVC, lors de la visite royale du jubilé au Canada.

cardiaques du CNRC et une pile à combustible Ballard, pour l'inauguration de la nouvelle et importante exposition **Innovation Canada** au MSTC. Plusieurs expositions de moindre importance ont aussi nécessité des travaux de conservation, notamment **Bien être et bien paraître, La gravimétrie : 100 ans, Avant les prix Junos – les premiers temps de l'industrie du disque au Canada**, et deux autres mini-expositions, une à la mémoire de Yousef Karsh et l'autre, de la Reine-Mère. La préparation des objets a aussi commencé en vue de la nouvelle exposition sur les techniques de lutte contre les feux de forêt au MSTC et de l'exposition sur l'apiculture au Musée de l'agriculture du Canada. Au Musée de l'aviation du Canada, on a terminé le remplacement du tissu des ailes, des ailerons, des stabilisateurs, des gouvernes de profondeur et de direction du Curtiss HS-2L. On a aussi poursuivi le travail de restauration du Travel Air 2000 et la Division de la conservation a participé aux expositions **Sur la piste d'incidents aériens, Boucler la boucle** et **Art en vol 2002**.

Par ailleurs, des pièces ont été préparées pour plus de 20 programmes d'interprétation offerts aux trois musées. Ces programmes sont conçus pour illustrer diverses technologies au moyen de pièces de la collection. Des responsables de l'interprétation ou de la conservation présentent des démonstrations de certaines des pièces de la collection. Cette

année, ils ont fait la démonstration d'une automobile Ford 1926, modèle T, d'un avion De Havilland, modèle Single Otter 1960, et d'un coupé Packard 1501 de 1937.

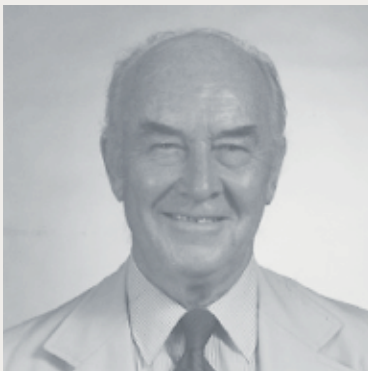
Un projet d'envergure a été mis en branle au Musée de l'aviation du Canada en vue de la construction et de l'aménagement du nouvel hangar d'entreposage. Tous les avions entreposés à l'extérieur ont été examinés et nettoyés, leurs pneus ont été changés au besoin, et ils ont été déplacés pour libérer l'espace nécessaire à la construction du hangar. De plus, les avions qui doivent être exposés dans le Musée une fois que tous les avions entreposés auront été placés dans le nouvel hangar ont aussi été examinés et des estimations de la durée et des coûts ont été préparées. Ces estimations permettront de mieux planifier et mettre en place les nouvelles expositions ou rehausser les expositions existantes.

Le Musée avait acquis en 1990 un prototype d'hydroptère, le Baddeck, parvenu à Ottawa en provenance de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Il était depuis demeuré dehors, à l'arrière du Musée, sur son berceau d'origine. Cette année, les employés de la Division de la conservation, avec la contribution et l'aide généreuse de bénévoles, ont conçu et construit un nouveau berceau, plus petit que l'ancien. Le Baddeck sera installé sur son nouveau berceau à l'été 2003 et sera ensuite remis dans un entrepôt pour éviter que cette remarquable pièce de collection ne se détériore davantage.

Entre 1996 et 2001, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a fait fonctionner, sur son site, une locomotive à vapeur Shay, fabriquée en 1923 par les Lima Locomotive Works. À cause de plusieurs accidents graves survenus aux États-Unis, la province de l'Ontario a révisé et mis à jour sa réglementation régissant la certification et l'enregistrement des anciennes chaudières. Dans ses efforts pour se conformer à la nouvelle et rigoureuse réglementation, la Division de la conservation a travaillé étroitement avec la Technical Standards and Safety Authority (TSSA), responsable de la réglementation, en vue de la certification et de l'enregistrement de la chaudière de la locomotive Shay. Cette chaudière fait l'objet d'une analyse complète selon des procédures de mise à l'essai non-destructives qui exigeaient de découvrir l'enveloppe de la chaudière. À moins d'un malencontreux imprévu, la chaudière Shay devrait passer sans heurt les inspections et être remontée à temps pour la saison estivale 2003. Ce sera l'une des premières chaudières antiques à faire l'objet du nouveau et rigoureux processus de certification et d'enregistrement.

PANTHÉON CANADIEN DES SCIENCES ET DU GÉNIE

Le Musée a déménagé le Panthéon canadien des sciences et du génie pour l'intégrer à l'exposition **INNOVATION CANADA** qui a ouvert ses portes le 1^{er} juillet 2002. Le Panthéon canadien des sciences et du génie présente les découvertes et inventions de Canadiens remarquables. Il rend hommage aux individus qui ont contribué de façon exceptionnelle à l'avancement des sciences et du génie et qui peuvent inciter de jeunes Canadiens à faire carrière en sciences, en génie et en technologie. Des événements destinés au grand public et des activités officielles ont eu lieu à l'occasion de l'intronisation au Panthéon canadien des sciences et du génie de trois nouveaux membres : John Tuzo Wilson, James Hillier et Harriet Brooks Pitcher. Le Panthéon canadien des sciences et du génie a adressé des félicitations à ses nouveaux membres dans le *National Post* et *La Presse*, se faisant par la même occasion connaître dans l'ensemble du Canada.



M. John Tuzo Wilson

John Tuzo Wilson a contribué à l'avancement de la géologie et de la géophysique par l'étude des failles de transformation, des points chauds, de la tectonique des plaques et de la dérive des continents. Mu par sa passion pour les sciences pratiques et appliquées sa vie durant, M. Wilson a été universitaire et administrateur à l'Université de Toronto et directeur du Centre des sciences de l'Ontario de 1974 à 1984.



M. James Hillier

James Hillier est reconnu internationalement comme l'inventeur du premier microscope électronique fonctionnel propre à être utilisé pour la recherche médicale et scientifique. Il est titulaire d'au moins 40 brevets d'invention obtenus durant sa carrière au sein des RCA Laboratories. La James Hillier Foundation, établie en 1992, octroie des bourses à des étudiants prometteurs de Brant County, en Ontario.



M^{me} Harriet Brooks Pitcher

Harriet Brooks Pitcher a travaillé aux côtés de grands scientifiques du début du XX^e siècle, dont Ernest Rutherford et Marie Curie. Elle a conduit des expériences qui ont mené à la découverte de la transmutation des éléments et a démontré que des éléments radioactifs se désintégraient pour former de nouveaux éléments. Ses recherches ont jeté les bases de la compréhension de la structure de l'atome.

PARTAGE DES CONNAISSANCES

C'est surtout pour que les Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème *La transformation du Canada* guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseigne-

ments sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société cherche à encourager les Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sentiment de leur identité, d'appartenance ainsi qu'une fierté

de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Elle encourage également leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique. La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses musées, ses sites Web et ses publications.

LES INSTALLATIONS PUBLIQUES

La Société gère trois musées ouverts au grand public. Le but ultime d'un musée est d'offrir à ses visiteurs des expériences d'apprentissage.

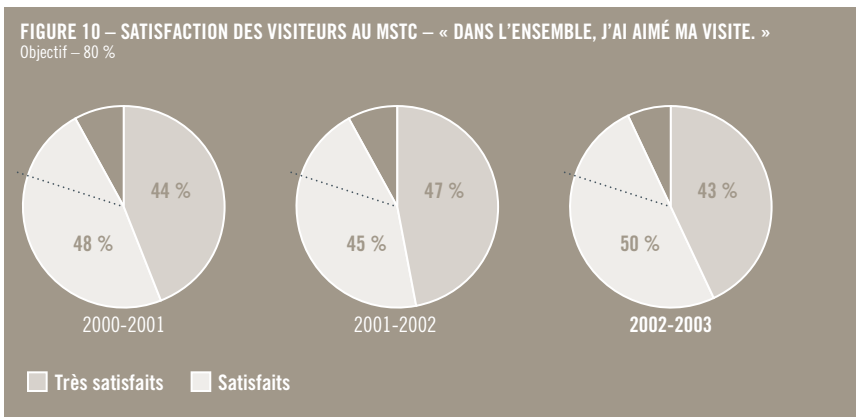
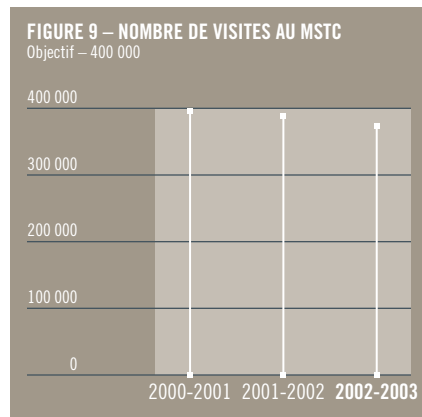


FIGURE 11 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MSTC POUR 2002-2003

Expositions	Calendrier	Budget
Innovation Canada*	Oui	Oui
Production d'énergie (concept)*	Oui	Oui
Technique de lutte contre les feux de forêts (production)*	Oui	Oui
Connexions Nortel Networks/Interconnexions (mise à jour)**	Oui	Oui
Connexions Nortel Networks/Radiodiffusion (mise à jour)***	Oui	Oui
Ordin.@.teurs (mise à jour) ***		

Les expositions **Les machines de Léonardo**, **La gravimétrie : 100 ans**, **Yousef Karsh** et **Bien être et bien paraître** ont eu lieu et ont pris fin, mais elles n'apparaissent pas dans le plan des expositions pour 2002-2003.

* Selon les modifications apportées au calendrier
 ** Nom officiel de l'exposition modifié selon les changements au calendrier
 *** Remise jusqu'à nouvel ordre

La Société mise sur les caractéristiques propres à ses trois musées pour façonner ces expériences. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome. Ils transmettent des connaissances et éveillent la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie.

Les activités de chacun des trois musées visent à appuyer l'objectif suivant :

offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Traditionnellement, les musées présentent des expositions auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité qui soit de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Le choix des thèmes se fait en fonction des

expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible.

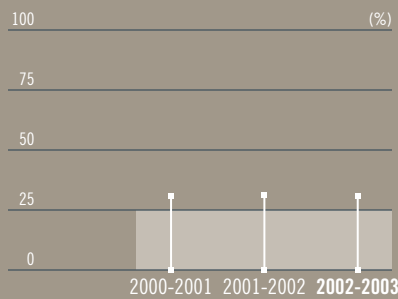
Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations dramatiques ou d'événements spéciaux. Ils visent tous à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique, ainsi qu'à illustrer les théories et principes des sciences et de la technologie.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Étant le seul musée des sciences et de la technologie au Canada, le Musée est très bien placé pour promouvoir l'évolution scientifique et technologique à la grandeur du pays. Dans

cette optique, les différentes divisions du Musée cherchent à former des partenariats et à collaborer avec des organismes des secteurs public et privé. Le Musée a réussi à établir plusieurs partenariats au cours de l'année écoulée. À la fin de janvier 2003, il a signé un protocole d'accord avec le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) reconnaissant la SMSTC comme le dépositaire officiel de tout objet justifiant une préservation du CNRC. Aux termes de cette entente, le CNRC s'engage à collaborer à la réalisation du volet d'avant-garde des expositions préparées par la SMSTC, et la SMSTC s'engage pour sa part à fournir des conseils au CNRC afin que ses programmes de sensibilisation – en particulier ceux destinés aux jeunes – soient présentés ou diffusés de la façon la plus efficace possible à ses divers auditoires. La SMSTC a aussi continué de travailler activement, en partenariat avec le Musée canadien des civilisations

FIGURE 12 – NOMBRE DE VISITES ATTRIBUABLES AUX GROUPES SCOLAIRES
Objectif – 25 %



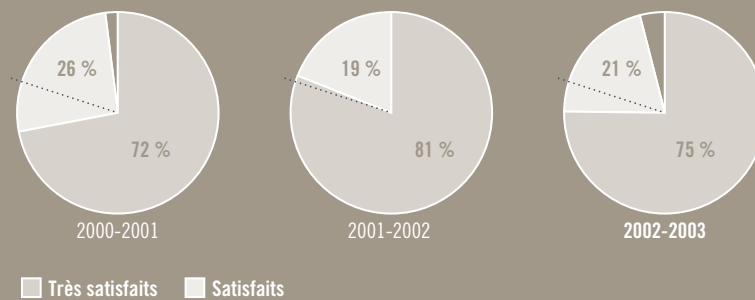
(Gatineau), le Centre des sciences de l'Ontario (Toronto), Science World (Vancouver), le Centre des sciences de Montréal (Montréal), La Cité (Paris) et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, à la préparation d'expositions dans chaque institution.

Expositions, programmes d'interprétation et programmes scolaires

La nouvelle et grande exposition **Innovation Canada** a débuté en juillet 2002. Cette exposition rend hommage à l'inventivité canadienne et le Panthéon canadien des sciences et du génie en fait partie intégrante. L'exposition **Instruments de découverte** – une collaboration avec le Comité international des musées de sciences et techniques – n'a pas vu le jour, faute d'engagement de la part de certaines des autres institutions en cause. La préparation de l'exposition **Connexions Nortel Networks**, présentée en partenariat avec Nortel Networks, va bon train. Cette exposition, qui permet d'explorer comment les réseaux numériques nous aident à échanger davantage de renseignements, sur de plus grandes distances et plus rapidement qu'on ne l'a jamais fait, sera inaugurée en juillet 2003.

Plusieurs nouvelles mini-expositions ont été ajoutées au plan des expositions pour 2002-2003. Ces expositions ont fait écho aux actualités et ont servi à mettre en évidence des événements spéciaux. Elles ont aussi permis au Musée de travailler en partenariat avec des membres du portefeuille du Patrimoine canadien. Parmi ces initiatives, mentionnons le train du 50^e anniversaire de la Société Radio-Canada, qui est passé au Musée le

FIGURE 13 – SATISFACTION DES ENSEIGNANTS AU MSTC – « DANS L'ENSEMBLE, J'AI AIMÉ MA VISITE. »
Objectif – 80 %



25 septembre 2002 et a accueilli 4 500 visiteurs. Grâce à cet événement, le Musée a fait l'objet d'une couverture médiatique à CBC et Radio-Canada, dans les émissions *Ontario Today* et *All in a Day*, à la radio, et *Canada Now* (diffusions locale et nationale), *Ici Midi* et *Ce Soir*, à la télévision.

Pour commémorer le décès du grand photographe canadien Yousef Karsh, le Musée a monté une exposition dont la présentation a coïncidé avec son service commémoratif public. Les Archives nationales du Canada ont participé à la promotion de l'exposition : nombre des remarquables photos réalisées par le photographe y ont été exposées.

Les machines de Léonardo, une mini-exposition empruntée au Musée Vinci, à Vinci en Italie, a permis au Musée d'établir un partenariat avec l'ambassade italienne, la Commission italienne du commerce et la Corporation de développement économique de Toscane. On a fait venir cette exposition au Canada pour accompagner une présentation de mode italienne chez Holt Renfrew. Le Musée a installé deux pièces de sa collection, tirées d'une exposition sur Léonard de Vinci qu'il avait déjà présentée, chez Holt Renfrew à Ottawa. Les clients de Holt Renfrew qui achetaient des articles de mode en promotion recevaient une entrée gratuite au Musée. Ce partenariat a fait l'objet d'une couverture médiatique nationale dans le *Globe and Mail* et *House and Home Magazine*. Ottawa est le seul endroit en Amérique du Nord où s'est arrêtée cette exposition itinérante.

Le projet de construction d'un nouvel édifice pour le MSTC a incité l'École d'architecture de l'Université Carleton, dans le cadre de son projet de studio de design estival, à confier à ses étudiants la tâche de concevoir des modèles d'une éventuelle nouvelle structure pour le MSTC, en fonction de trois emplacements différents. Ces modèles étaient si impressionnants que le personnel du Musée en a exposé certains dans le hall principal du Musée pour contribuer à faire connaître le projet auprès du public. Ce projet a aussi donné lieu à une collaboration avec l'École de design industriel de l'Université Carleton dont les résultats se concrétiseront au cours de l'exercice financier 2003-2004. Dans le cadre de son 35^e anniversaire, le MSTC a mis en évidence des pièces acquises au cours de chacune de ses 35 années d'existence. La mini-exposition **Bien être et bien paraître** a suscité l'intérêt de nombreux médias et le Musée a profité de la Saint-Valentin pour l'inaugurer. De nombreuses activités ont eu lieu au cours de la fin de semaine d'ouverture de l'exposition et 30 pièces relatives à la santé et à la beauté y ont été présentées.

Des visites guidées des installations d'entreposage de la collection du Musée ont été organisées pour les visiteurs à l'été 2002. Ces visites ont été offertes dans le cadre des événements spéciaux *Jaguar Concours d'Élégance*, *L'évolution de la roue* et *Les plaisirs des trains*. Au total, 790 visiteurs ont pris part aux 35 visites guidées.

Le Musée a précisé certains des partenariats déjà établis au titre de sa programmation et en a formé de nouveaux. Il s'agit des



partenariats avec des groupes communautaires locaux dont la Bytown Railway Society, les MOPAR de la région de la capitale nationale, le service des incendies d'Ottawa-Carleton, l'Ottawa Valley Mobile Radio Club, les Amateurs de robotique d'Ottawa, les Jeux de robotique Canada First, l'escouade anti-bombe du service de police régional d'Ottawa-Carleton et EOD Performance Inc. d'Ottawa.

La programmation du temps des Fêtes intitulée *Pour une chanson* portait sur la musique et des groupes multiculturels locaux y ont présenté des spectacles. Ont en outre été exposés des objets permettant de commémorer le 125^e anniversaire de l'invention du phonographe par Edison.

La programmation de la *Semaine de relâche* avait pour thème la robotique. Ont eu lieu des démonstrations de « Robo-Hockey » par des étudiants d'une école secondaire locale; des démonstrations de robots tactiques par EOD Performance Inc. et l'escouade antibombe régionale d'Ottawa-Carleton et la présentation des robots fabriqués par des amateurs locaux.

Les démonstrations présentées au public ont fait l'objet d'une évaluation à l'été 2002. On a demandé aux visiteurs de remplir deux sondages. D'une part, ils devaient indiquer quels types de démonstrations ils préféraient parmi les suivantes : démonstrations interactives, démonstrations à caractère scientifique et démonstrations sans participation. D'autre part, on leur a demandé quels étaient les types de sujets qu'ils aimeraient que l'on traite.

Les résultats de ces sondages aideront le Service d'interprétation et programmes aux visiteurs à planifier et préparer de nouvelles démonstrations. En 2002, on a notamment offert la nouvelle démonstration *Balades incomparables*. Des guides, au volant d'une Ford de 1926, modèle T, sur le site du Musée permettaient à des visiteurs de faire une promenade dans le véhicule tout en se renseignant sur la technologie en cause.

Le MSTC a entrepris un examen approfondi du contenu de son site Web qui a donné lieu à la mise à jour complète de l'information, ainsi qu'à la suppression de l'information désuète et en double. Cet exercice se poursuivra en 2003-2004.

La collaboration du Musée avec l'International Academy of Design and Technology s'est poursuivie dans l'exercice financier 2002-2003. Cette année, les étudiants de cet établissement ont acquis une expérience utile en créant de nouveaux jeux éducatifs pour le site Web du Musée.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) a visité de petits musées, à Kingston, ainsi que le Musée canadien des enfants et le MSTC. L'APECA se renseigne sur les pratiques exemplaires des musées et reconnaît les meilleurs musées. L'Agence est venue au MSTC pour obtenir de l'information sur les programmes interactifs qu'il a créés.

Une nouvelle initiative a vu le jour en 2002-2003, l'établissement du Comité consultatif familial. Ce groupe se réunira trois ou quatre fois par an pour examiner la programmation et les composantes interactives en voie d'élaboration. Le MSTC aura ainsi une meilleure idée de ce que pensent les enfants et leurs parents, et pourra évaluer l'accessibilité et la possibilité de réalisation de diverses nouvelles idées.

Le Centre de recherches sur les communications a établi un partenariat avec le MSTC en 2002-2003 pour présenter au Musée une mini-exposition en janvier 2003. En échange, le Centre aide le Musée à mettre à jour l'exposition **Changing Perspectives**. Un partenariat a été formé avec l'Institut canadien de conservation qui donnera lieu à une mini-exposition en septembre 2003. La collaboration du Musée avec la Société royale du Canada (SRC) se poursuit et permettra la tenue d'une mini-exposition au Musée en novembre 2003, alors que la SRC y tiendra un colloque intitulé *Energy, Environment and Society: Making Choices*.

La participation aux programmes scolaires s'est accrue, plus de 61 000 élèves et enseignants ayant pris part à une expérience dynamique centrée sur les programmes d'études. De nouveaux programmes ont été offerts, dont *Passion pour la Physique! Matériaux, structures, chaleur et lumière*, et l'adaptation pour un auditoire scolaire du très populaire spectacle présenté dans le cadre du Bal de neige 2002, *Les enjeux de la science et de la technologie*. Le Défi en génie 2003, un

FIGURE 14 – NOMBRE DE VISITES AU MAVC
Objectif – 155 000

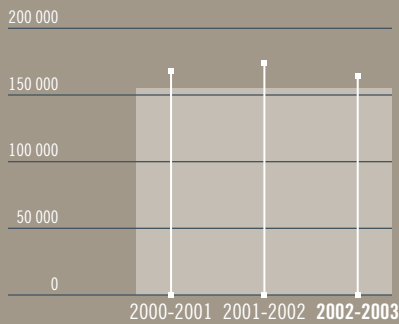
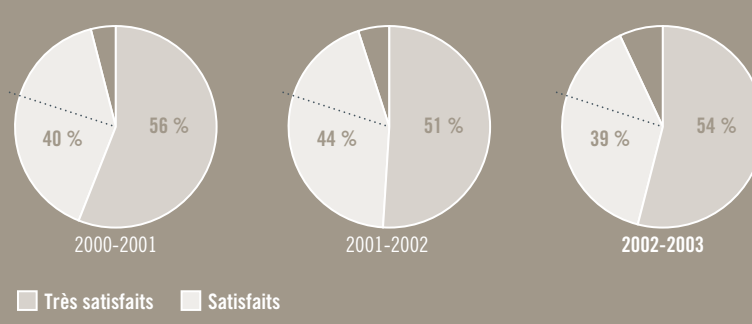


FIGURE 15 – SATISFACTION DES VISITEURS – « DANS L'ENSEMBLE, J'AI AIMÉ MA VISITE. »
Objectif – 80 %



événement réalisé de concert avec le Conseil national de recherches du Canada et les Professional Engineers of Ontario, a connu un vif succès, 600 personnes y ayant participé. On a mis sur pied, en collaboration avec la Ville d'Ottawa, un nouveau camp d'été qui a eu lieu en dehors des installations du Musée, à l'école publique Stephen Leacock à Kanata. Quelque 1 000 jeunes campeurs ont découvert cette année les merveilles de l'astronomie, de la technologie, du génie et des sciences, 106 d'entre eux dans le nouveau camp.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Se positionnant comme le meilleur musée de son genre au Canada et un des meilleurs au monde, le Musée de l'aviation du Canada a axé ses efforts de marketing sur un groupe d'auditoires judicieusement choisi. L'an dernier, le Musée s'est non seulement livré activement à des initiatives de diffusion et de marketing, mais a aussi souligné nombre d'importants jalons et d'événements significatifs de son histoire institutionnelle. D'importantes acquisitions, comme celles du DC-9 et du Pitts Special, l'ont aidé à renforcer des liens déjà établis avec l'industrie de l'aviation tout en facilitant la création de nouveaux partenariats dans d'autres secteurs de l'industrie. En outre, ces acquisitions, de même que celle du Borel Morane, ont valu au Musée une couverture médiatique d'envergure très positive. Ce fut un grand honneur pour le Musée de l'aviation du Canada de recevoir

Son Altesse Royale le duc d'Édimbourg, dans le cadre de la visite royale du jubilé. Son Altesse Royale, lui-même aviateur, a visité le Musée et a assisté à un défilé aérien d'avions d'époque organisé par le Musée en collaboration avec le Musée de l'aviation militaire canadienne à Hamilton, en Ontario. Par ailleurs, la présence d'un bon nombre de partisans du Musée lors de la cérémonie de la première pelletée de terre pour la nouvelle aile du Musée témoignait de la place qu'occupe le Musée et du respect dont il jouit au sein des secteurs de l'aviation et des musées.

Alors que le Musée, dans ses initiatives de communications, continuait à mettre en valeur l'impact social et l'importance de l'aviation dans l'histoire du Canada, s'amorçait le centenaire des premiers vols propulsés et contrôlés des frères Wright. En tant que partenaire de la campagne nationale *Le ciel au bout des doigts*, le Musée a lancé ses propres célébrations du centenaire de l'aviation en présence d'invités de marque du secteur de l'aviation au Canada.

On reconnaît de plus en plus le caractère unique et impressionnant du Musée de l'aviation du Canada pour la tenue d'événements, de réceptions et de cérémonies. L'an dernier, le Musée a loué des salles pour la tenue d'événements spéciaux auxquels ont assisté près de 10 000 personnes. Parmi les clients du Programme de location de salles du Musée, on trouve des entreprises de haute technologie, des associations de l'industrie de l'aviation, des ministères fédéraux, des ambassades étrangères et des groupes communautaires.

Des événements tels des dîners officiels, des lancements de livres et même des mariages y ont eu lieu. S'y est également déroulé le tournage de cinq films, des films d'instruction aux documentaires. Ce programme génère d'importants revenus pour le Musée et lui permet de se faire connaître auprès de visiteurs qui n'y étaient encore jamais venus.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

Le Musée a pour but d'accueillir une vaste gamme de visiteurs et de leur procurer une expérience de qualité dans un musée. Ce but a clairement été atteint cette année. Des visites guidées ont été spécialement organisées à l'intention de délégués de plusieurs ambassades étrangères, d'étudiants de Nav Canada, de membres de l'Institut aéronautique et spatial du Canada, de la Canadian Owners and Pilots Association et de la GRC. L'École des langues des Forces canadiennes a intégré nos visites dans ses programmes de formation linguistique. Environ 400 étudiants du niveau secondaire de partout au pays ont pris part à nos programmes par l'intermédiaire de l'organisation Rencontres du Canada, et plusieurs groupes communautaires autochtones ont réservé des visites. Au cours de l'année, Nortel a offert plusieurs cours *Plein vol*, en guise d'introduction à l'aviation pour ses employés. Le Musée a par ailleurs considérablement renforcé ses relations avec les Cadets de l'air, à la fois dans la région et à l'échelle nationale. Il a accueilli de nombreux escadrons de cadets de toutes les régions du Canada; a tenu, en

FIGURE 16 – NOMBRE DE VISITES ATTRIBUABLES AUX GROUPES SCOLAIRES
Objectif – 15 %

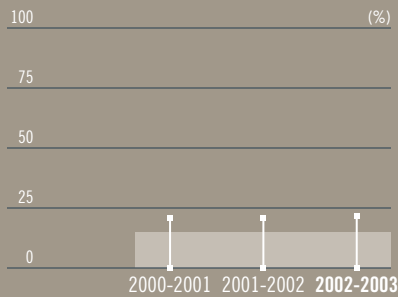


FIGURE 17 – SATISFACTION DES ENSEIGNANTS – « DANS L'ENSEMBLE, J'AI AIMÉ MA VISITE. »
Objectif – 80 %

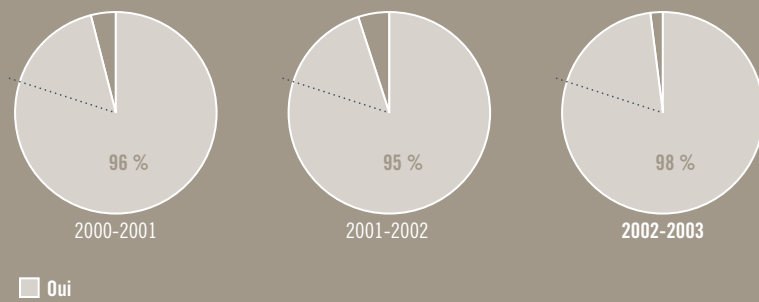


FIGURE 18 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MAVC POUR 2002-2003

Expositions	Calendrier	Budget
Art en vol 2002	Oui	Oui
Sur la piste d'incidents aériens	Avril 2002	Oui
Boucler la boucle : l'aviation à l'affiche	Oui	Oui

septembre 2002, une journée portes ouvertes régionale des Cadets de l'air au cours de laquelle ceux-ci ont pu mettre en valeur leurs diverses activités; et a fourni des services-conseil en matière de programmation à leur association nationale. D'autres visites sont dignes de mention, dont celles des infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada, de groupes d'anciens combattants, de la Canadian Association for Girls in Science, et d'une variété de groupes d'enfants en difficulté. En ce qui concerne nos programmes s'adressant particulièrement aux familles, nos troupes *J'espionne* ont connu beaucoup de succès puisqu'elles permettent de présenter notre collection de façon intéressante et plaisante aux enfants.

Le taux de fréquentation des groupes scolaires a augmenté cette année au Musée de l'aviation du Canada, alors que le taux de satisfaction des enseignants demeurait élevé, à 95 p. 100. Douze différents programmes scolaires, centrés sur les programmes d'études, y ont été offerts. Les élèves apprécient particulièrement les programmes *Les propriétés de l'air*, *Caractéristiques du vol* et *Survole de l'aviation*, une dynamique présentation historique des faits saillants de l'aviation au Canada.

La participation au camp de jour hebdomadaire *Aérotech* a augmenté de 15 p. 100 pour atteindre 550 jeunes et répondre à la demande croissante des parents qui désirent des activités estivales instructives pour leurs enfants. Notre programme de coucher, *Vol de nuit*, continue d'être populaire auprès des groupes comme les guides, les scouts, les castors et les louvetaux. On y a accueilli cette année quelque 4 300 enfants. Bon nombre d'enfants d'âge préscolaire ont participé aux quatre sessions par semaine de notre programme *Têtes en l'air*, alors que le programme *Autour d'une perche* captivait les 8-12 ans. Par ailleurs, de plus en plus de jeunes aviateurs en herbe viennent célébrer leur anniversaire au Musée de l'aviation du Canada. Toutes ces activités de grande qualité contribuent à générer des revenus considérables pour le Musée.

Activités spéciales

Des événements spéciaux empreints d'originalité ont grandement rehaussé le calendrier du Musée. En mai 2002, nous avons tenu notre premier *Déjeuner à la volée*, au cours duquel les invités ont pu prendre le petit

déjeuner à l'extérieur et voir nos appareils en action. Cet événement a de bonnes chances de devenir un événement annuel passionnant. Le 15 septembre 2002, nous avons été les hôtes d'un événement haut en couleur, mais plus solennel, la cérémonie de commémoration de la Bataille d'Angleterre, en hommage à ces anciens combattants. En septembre également, en partenariat avec l'ambassade d'Indonésie, nous avons accueilli deux maîtres du cerf-volant indonésiens qui ont démontré leur savoir-faire sur les plans de la fabrication et du vol des cerfs-volants. Des bénévoles de la communauté indonésienne d'Ottawa ont aidé le Musée à offrir des ateliers de fabrication de cerfs-volants à plusieurs centaines de visiteurs ravis. Notre calendrier des événements spéciaux comprenait également des activités captivantes à l'occasion de la Fête du Canada, l'Halloween et l'anniversaire du Silver Dart, le 23 février, ainsi que des journées spéciales pour les personnes âgées de la région et les membres du Musée.

Expositions

Assurer la variété dans les aires publiques du Musée en dépit des difficultés associées au fait que la collection est focalisée et au manque d'espace demeure un des principaux objectifs du programme des expositions du Musée. Ces contraintes continuent d'exiger

FIGURE 19 – NOMBRE DE VISITES AU MAGC
Objectif – 155 000

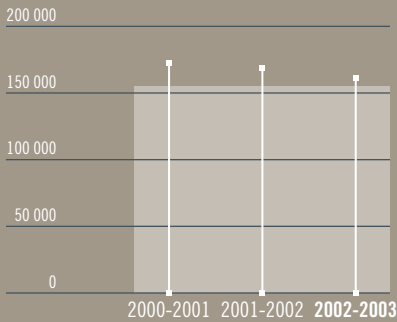


FIGURE 20 – SATISFACTION DES VISITEURS – « DANS L'ENSEMBLE, J'AI AIMÉ MA VISITE. »
Objectif – 80 %

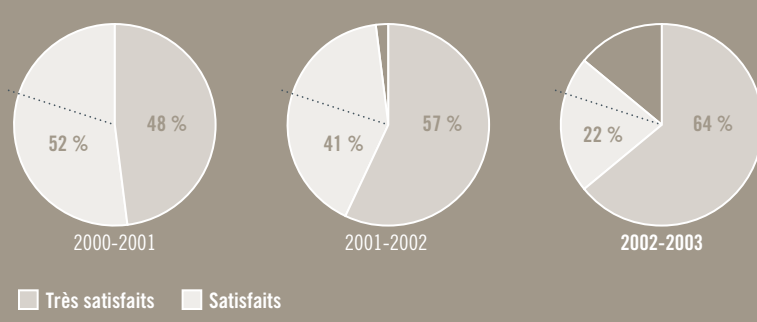


FIGURE 21 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MAGC POUR 2002-2003

Expositions	Calendrier	Budget
Les tracteurs (production)	Oui	Oui
Technologie de l'apiculture (concept)	Oui	Oui

une démarche originale ainsi que la volonté de faire l'essai de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques afin d'améliorer la présentation et l'interprétation, l'objectif ultime étant de procurer à chaque visiteur une expérience inoubliable.

Le Musée a proposé trois expositions importantes au cours de l'année. La première, **Sur la piste d'incidents aériens**, explorait les travaux du Bureau de la sécurité des transports du Canada et révélait comment le Bureau préservait la sécurité dans les airs au moyen de la présentation de méthodes d'enquête fascinantes comme la technologie de la boîte noire, des techniques de travail sur le terrain et des analyses en laboratoire. L'exposition annuelle **Art en vol** avait cette année pour thème *Aventure en avion avec vous*. On y a présenté les gagnants du concours annuel d'art consacré à l'aviation du Musée. Pour la troisième fois depuis la création du concours, le moyen d'expression choisi était la photographie. La troisième importante exposition présentée au Musée avait pour titre **Boucler la boucle**. Il s'agissait d'une exposition itinérante de la Smithsonian Institution de Washington, D.C., qui montre des affiches d'avions d'époque, la plupart d'Europe. Conçues à l'origine pour attirer les gens à des spectacles aériens et pour

véhiculer magie et sentiment d'aventure dans la publicité, ces affiches sont des documents rares qui témoignent du colossal impact social qu'a eu l'aviation, depuis ses débuts jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Le Musée de l'agriculture du Canada continue de connaître du succès, étant le seul musée canadien consacré à l'interprétation de l'agriculture dans une perspective nationale. Sa collection exceptionnelle d'animaux de races patrimoniales et de race pure ainsi que sa collection consacrée aux techniques agricoles constituent le fondement d'expositions inter-actives et de programmes scolaires et publics captivants. Un membre du personnel du Musée de l'agriculture du Canada a coprésidé le Comité des programmes de la conférence de l'Association for Living History, Farm and Agriculture Museums (ALHFAM) qui a eu lieu à Louisbourg, sur l'île du Cap-Breton, en juin 2002, conférence qui a connu un vif succès. Le directeur général du Musée et le gestionnaire, Programmes et services aux visiteurs, ont prononcé une allocution à la con-

férence de l'ALHFAM intitulée *Rare Breeds, Eh?* portant sur les meilleurs moyens de protéger les races patrimoniales. Le directeur général du Musée a aussi fait partie d'un groupe d'experts qui a discuté de l'utilisation de races patrimoniales dans le cadre de la programmation du Musée. Le directeur général siège au présidium de l'Association internationale des musées d'agriculture (AIMA) et représente le Musée au Comité consultatif de la Ferme expérimentale centrale et à un comité d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada (AAC) qui travaille actuellement à l'élaboration d'un plan de gestion pour le site historique national de la Ferme expérimentale centrale.

Le Musée de l'agriculture du Canada continue de se livrer à des travaux de recherche à caractère historique, culturel et matériel pour soutenir l'élaboration de diverses parties de sa collection. On a cette année mis l'accent sur l'histoire de l'acériculture au Canada et l'identification d'objets clés nécessaires pour l'interprétation de cette technique agricole.

Lors de la Foire royale d'hiver, le Musée a participé de nouveau à l'exposition présentée par AAC. Un interprète du Musée a baratté du beurre pour des centaines de visiteurs, l'a fait goûter sur des craquelins et a distribué de l'information sur l'histoire du beurre.

FIGURE 22 – NOMBRE DE VISITES ATTRIBUABLES AUX GROUPES SCOLAIRES

Objectif – 10 %

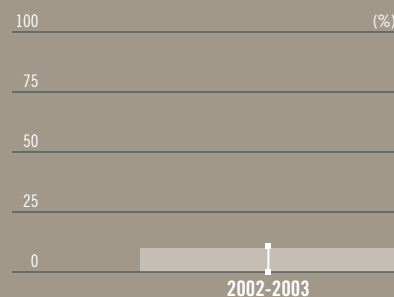
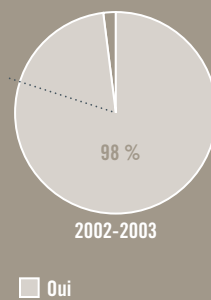


FIGURE 23 – SATISFACTION DES ENSEIGNANTS – « DANS L'ENSEMBLE, J'AI AIMÉ MA VISITE. »

Objectif – 80 %



Expositions

Au début de l'année 2003, le projet de trouver des partenaires pour une exposition itinérante portant provisoirement le titre **Food for Health** a été mis en branle. Cette exposition vise à sensibiliser les Canadiens à l'importance centrale de la nourriture dans leur vie quotidienne et à la responsabilité qui leur incombe de choisir judicieusement leurs aliments et de s'en servir de façon sûre. En date de la fin de mars 2003, plusieurs organisations avaient manifesté leur intention de collaborer à ce projet.

La préparation d'une nouvelle exposition itinérante sur les techniques apicoles va bon train, bien que la date d'inauguration de l'exposition ne soit pas encore fixée compte tenu d'autres projets d'exposition aussi en voie d'élaboration. Cette exposition montrera l'évolution des techniques apicoles au Canada et le rôle essentiel que jouent les abeilles dans l'agriculture. La majorité des objets de l'exposition proviennent de la collection Perrine acquise il y a plusieurs années. Les deux autres expositions du Musée, **Le pain : toute une histoire** et **Les tracteurs**, sont toujours en cours.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

Au cours de la dernière année, le Musée a renforcé ses programmes établis qui connaissent beaucoup de succès et présenté plusieurs nouveaux programmes qui ciblaient de nouveaux publics et faisaient intervenir de nouveaux partenaires. Les grands événements spéciaux qui sont devenus des sorties saisonnières bien connues des visiteurs tels

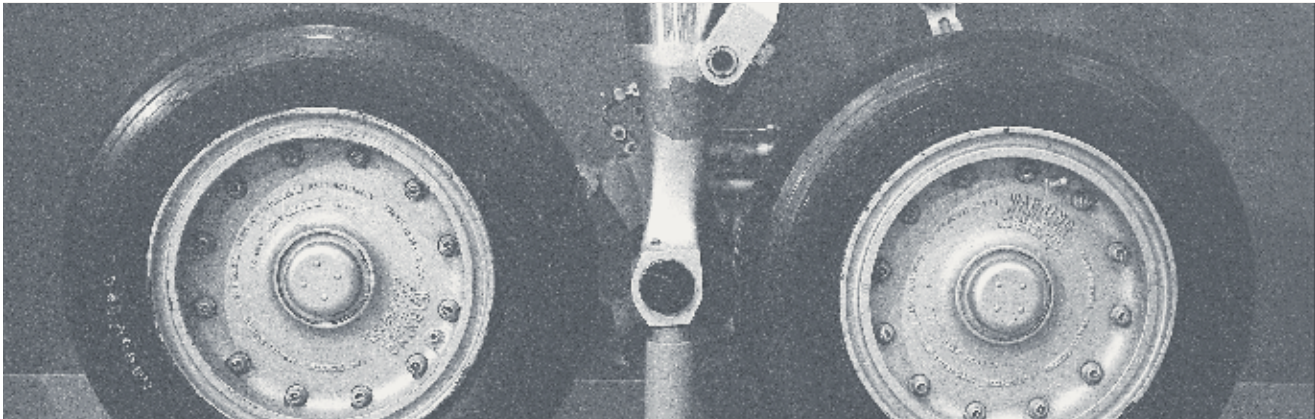
que *Pâques à la ferme*, *le Festival de la tonte des moutons* et *le Festival de la crème glacée*, ont attiré un grand nombre de personnes et suscité la participation d'agriculteurs locaux, de Rare Breeds Canada, des 4H et d'autres organisations. Le programme quotidien d'interprétation a permis aux visiteurs de participer à d'authentiques activités agricoles ainsi qu'à la production d'aliments. Le programme des camps de jour, comptant quatre camps échelonnés sur huit semaines, a pour sa part affiché presque complet. Les camps ont permis à 720 enfants de 4 à 14 ans de participer aux travaux d'une ferme, pour leur plus grand plaisir. La popularité des camps de jour ne se dément pas, comme en témoigne le fait que de nombreux enfants qui ont participé au tout premier camp *Plein de vie à la ferme* il y a huit ans, en étaient à l'été passé à leur dernière année de participation au camp *Agriculteurs en herbe*. Nul doute pour le Musée que les enfants qui ont pris part à ces camps en garderont des souvenirs mémorables leur vie durant.

En ce qui concerne ses programmes scolaires, le Musée a continué de parfaire ses activités en fonction des programmes d'études pour répondre le mieux possible aux besoins des enseignants. Cette année, les programmes ciblaient les enfants de la pré-maternelle et de la maternelle avec des activités comme *Souris 'y a du fromage!*, *Rendez-vous avec Jeannot* et *Dodu dindon*. Les programmes *Le Nouvel An chinois* et *L'hiver chez les pionniers* ont été créés et offerts pour la première fois. Leur succès a dépassé toutes les attentes : *L'hiver chez les pionniers* a été présenté à 17 reprises et *Le Nouvel An chinois*, 11 fois.

Le Musée a maintenu son partenariat avec le Comité de sensibilisation à l'agriculture d'Ottawa-Carleton et a tenu l'événement d'une journée baptisé *Pizza plaisir* au cours duquel des enfants font connaissance avec le monde de l'agriculture tout en apprenant ce qu'ils doivent savoir pour réussir à faire une pizza.

Opérations agricoles

Un producteur agricole doit constamment évaluer son exploitation pour l'améliorer. Or, comme le Musée de l'agriculture du Canada possède une authentique exploitation agricole, il doit se soumettre au même processus d'examen et d'évaluation. L'étable des bovins laitiers a été construite en 1914 et son intérieur a été modernisé au début des années 1960 afin de pouvoir abriter l'Exposition de bovins laitiers. L'an dernier, à la suite des recommandations de son vétérinaire, le Musée a entrepris un important projet de rénovation visant à donner plus de confort aux vaches et à aménager un espace pour les vaches tarées (vaches se trouvant dans les deux derniers mois de leur gestation). Le béton et les tapis de caoutchouc sur lesquels reposaient les vaches ont été remplacés par du sable et de la paille hachée. En outre, on a enlevé une partie du matériel se trouvant devant les vaches afin de leur permettre de s'étirer lorsqu'elles sont couchées. Les anciens abreuvoirs ont été remplacés par des abreuvoirs à débit élevé, qui permettent aux vaches de boire plus rapidement. Lorsqu'elles sont confortables, les vaches se blessent moins, ont une meilleure



production laitière et nécessitent moins d'interventions de la part du vétérinaire, ce qui diminue les coûts et rend l'exploitation agricole plus efficace et rentable. L'année 2002 s'est révélée exigeante, compte tenu de la chaleur extrême à Ottawa durant l'été, et nous n'avons pu constater immédiatement les résultats positifs de nos investissements relatifs au confort des vaches. Toutefois, le Musée a vu sa production de lait augmenter depuis janvier 2003 et le nombre de blessures aux pattes diminuer.

Un nouvel enclos permanent pour les moutons a été érigé à l'ouest de l'Édifice 91. Cet espace, gazonné et clôturé, permettra aux groupes scolaires et aux autres visiteurs de mieux voir les activités extérieures qui ont lieu dans le cadre de notre *Festival de la tonte des moutons*, comme le rassemblement du troupeau par les Border-Collies et les démonstrations d'agilité des chiens.

Opérations du musée

Étant donné que l'espace public intérieur chauffé dont il dispose est insuffisant, le Musée de l'agriculture du Canada ne peut offrir ses programmes d'interprétation et scolaires de grande qualité que huit mois par année, de mars à octobre. Les expositions non chauffées du Musée sont également fermées durant les quatre mois d'hiver. Ces contraintes ont un impact considérable sur la fréquentation et limitent la capacité du Musée à attirer davantage de Canadiens. Le Musée entend donc acquérir des installations adéquates qui lui permettraient d'exercer ses activités toute l'année.

Il a été décidé, à la fin de 2002, de fermer définitivement l'une des deux entrées publiques du Musée, soit celle de l'Édifice 88 à l'extrémité nord, pour des raisons de sécurité et de fonctionnement. L'Édifice 88 se trouve tout près d'une route est-ouest très fréquentée qui traverse la Ferme expérimentale centrale et on a jugé qu'il pouvait être risqué pour les familles avec de jeunes enfants d'entrer au Musée et de le quitter le long de cette route. De plus, il n'y a pas de stationnement public près de cet édifice. L'unique entrée se trouve désormais au sud du site, tout près du parc de stationnement du Musée. Le fait de n'avoir qu'une entrée et sortie a permis d'améliorer l'orientation et la progression des visiteurs dans le Musée.

LES SITES WEB

Les technologies de l'information en général et le Web en particulier sont devenus des outils de diffusion remarquables pour les musées. Grâce à ces technologies, les musées peuvent désormais joindre un public beaucoup plus vaste que jamais ils ne pourraient accueillir dans leurs installations. Pour les musées, le Web est aussi un nouveau moyen de faciliter l'accès du public à leurs collections et travaux de recherche.

L'utilisation du Web par la Société vise l'atteinte de l'objectif suivant :

rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Dans la poursuite de cet objectif, la Société vise principalement à :

- fournir au public un accès direct aux collections et aux résultats de recherches;
- offrir de nouveaux produits qui mettent à profit les caractéristiques uniques d'Internet comme outil de communication;
- faire la promotion des musées et des services de la Société à un public plus vaste et mieux défini qu'auparavant.

Au cours de la période visée, la Société a lancé un nouveau site Web qui marque une étape déterminante en vue de joindre des clientèles ciblées et d'offrir de nouveaux services au moyen d'Internet. Le nouveau site regroupe toutes les activités de la Société et facilite l'accès aux nouvelles et renseignements qui la concernent de même qu'à des programmes comme l'adhésion, les commandes, les dons et à des possibilités d'emploi. Les visiteurs peuvent, en ligne, y faire un don, procéder à leur adhésion et faire des achats dans les boutiques des trois musées à l'aide d'un moteur de commerce électronique sécurisé. On trouve également sur le site la section « Traiter avec la Société » dans laquelle figurent les « Pratiques d'achat » qui renferment des renseignements relatifs aux procédures, pratiques et politiques d'achat. La Société peut donc établir une véritable relation d'affaire avec les fournisseurs par le truchement d'Internet. Le nouveau site Web et les services en ligne ont été intégrés aux sites Web des musées. Ils renforcent les liens entre les sites du Musée de l'agriculture du Canada,



du Musée de l'aviation du Canada et du Musée des sciences et de la technologie du Canada et fournissent des voies d'accès qui permettent aux visiteurs de passer d'un site à un autre.

La Société a profité du lancement du nouveau site pour adopter un nouveau nom de domaine, **technomuses.ca**. Ce nom combine le préfixe « techno », de technologie, et la syllabe « muses », qui fait référence aux trois musées de la Société. Le « point ca » (.ca) indique clairement que la Société est une institution canadienne. En outre, ce nouveau nom de domaine est bilingue, reflétant le fait que l'institution fonctionne dans les deux langues officielles du Canada. La Société utilise désormais ce nouveau nom de domaine pour sa présence en ligne, y compris ses adresses de courrier électronique, son site Web et ceux des musées. Ces initiatives, conjuguées à son site Web, sont essentielles pour l'établissement de son identité en ligne.

Des progrès significatifs ont été réalisés sur le site Web du Musée de l'aviation du Canada, grâce à la numérisation de photographies d'archive. De fait, s'y trouvent maintenant quelque 14 000 images relatives à l'aviation. Les visiteurs peuvent chercher et télécharger des images à basse résolution pour utilisation à des fins non commerciales et commander, moyennant certains frais, des images numérisées ou imprimées à haute résolution.

Le Musée de l'aviation du Canada s'est appliqué à rendre accessible sur le Web des essais relatifs à sa collection qui ont gagné

en popularité au fil de l'année, notamment l'essai *1909 – L'année lumière*, inspiré d'une exposition courue présentée au Musée. Seront ultérieurement incorporés au site Web les essais faisant état du plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, de l'histoire du HS-2L et des frères Wright. Dans ce dernier cas, le Musée de l'aviation du Canada fera le lien entre le contenu du site Web et l'exposition **En quête de ciel : le centenaire des frères Wright**, qui sera inaugurée au Musée en mai 2003 et où on fera usage de la technologie sans fil.

Au cours du dernier exercice financier, a été amorcée une refonte complète du site Web du Musée de l'aviation du Canada. L'objectif est de créer un site encore plus uniforme que le précédent, d'augmenter le contenu et de le présenter de façon différente et innovatrice. On mettra aussi l'accent sur l'accessibilité universelle, afin que les personnes ayant des incapacités aient parfaitement accès à notre collection en ligne. On prévoit lancer le nouveau site d'ici juillet 2003.

On a aussi continué d'améliorer les sites des autres musées. Le site du Musée de l'agriculture du Canada est maintenant doté d'un puissant moteur de recherche. La section « Quoi de neuf? » présente un « Animal en vedette » et un jeu questionnaire a été créé pour l'exposition **Les tracteurs**. La section relative aux activités et événements, qui change pratiquement chaque semaine, est l'une des sections les plus consultées du site.

Sur le site du Musée des sciences et de la technologie du Canada, la galerie « Le Canada vu par le CN » présente une sélection d'environ 5 000 images tirées de la collection de photographies du CN et une étude photo intitulée *Bref historique du chemin de fer au Canada*. Le site Web du Musée des sciences et de la technologie du Canada comprend aussi un nouvel essai photographique, *Journal de l'Arctique*, qui relate une expédition scientifique à Alert, au Nunavut, dans l'océan Arctique. D'autres éléments interactifs en ligne s'adressent à différents publics, comme la section « Le coin des jeunes », qui comporte plusieurs jeux interactifs, et la « Maison de l'invention » qui met en vedette des inventions d'enfants.

Les initiatives mentionnées précédemment, de même que d'autres en cours, contribuent à l'atteinte de l'objectif que s'est fixé la Société d'améliorer l'accès à sa collection et à ses résultats de recherches. La Société poursuit à un bon rythme la numérisation de ses collections – des images numérisées de 95 p. 100 des pièces de collection étant maintenant disponibles – son travail sur les collections archivistiques des musées et la numérisation de la collection de photographies de l'histoire du chemin de fer.

La Société produit également des sommaires des renseignements relatifs à ses pièces de collection, y compris des images, grâce à la collaboration continue avec le Réseau canadien d'information sur le patrimoine qui diffuse ces données dans sa base de données en ligne *Artefacts Canada*. La



Société valorise de telles collaborations : tant le Musée de l'aviation du Canada que le Musée des sciences et de la technologie du Canada sont membres du partenariat Images Canada (imagescanada.ca), et la Société a contribué au Musée virtuel du Canada (museevirtuel.ca).

Les travaux visant l'accès sur le Web aux bases de données des collections et de la bibliothèque ont progressé plus lentement qu'on avait prévu, la majeure partie des ressources limitées de la Société ayant été affectée à d'autres projets. Le catalogue public en ligne (OPAC) de la Société est mis à la disposition des visiteurs des musées, mais n'est pas encore accessible dans Internet. Par ailleurs, la mise en œuvre de la base de données en ligne des collections de la Société et des moteurs de recherche sophistiqués — qui devraient englober toutes les pièces de collection de la Société — a aussi été retardée.

La Société demeure fidèle à son engagement de produire et de diffuser, à un large public, des biens intellectuels spécialisés qui fournissent contexte et signification au patrimoine scientifique et technologique du Canada. À cet effet, elle a commencé à chercher les technologies qu'elle pourrait utiliser pour l'interprétation du thème *La transformation du Canada*, afin d'illustrer comment tous les aspects de la science et de la technologie ont transformé le Canada. Les travaux à cet égard ont toutefois peu progressé, compte tenu du fait que le budget limité de la Société prévu pour le développement du Web a princi-

palement servi à lancer avec succès d'autres nouveaux services interactifs comme le commerce électronique. Le financement d'un projet d'une aussi grande envergure constitue toujours un défi.

LES PUBLICATIONS

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Moyen essentiel de partage des connaissances, les publications de la Société continuent d'intéresser des généralistes et des spécialistes du Canada et de l'étranger, et de leur être utiles.

Les activités de publication visent l'atteinte de l'objectif suivant :

rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

L'étude *Les véhicules d'incendie sur commande : nécessité technologique ou construction sociale* par Suzanne J. Beauvais, a été publiée à titre de *Transformation 12* dans la série de rapports de recherche du Musée. La recherche nécessaire pour la production de ce rapport a été effectuée en collaboration avec l'Université d'Ottawa qui lui a décerné le Prix de la Commission des études supérieures en humanités. On a grandement fouillé dans les collections archivistiques du Musée pour préparer cette publication.

L'engagement de la Société sur le plan de la promotion d'une perspective interdisciplinaire vivante de notre patrimoine se reflète dans la publication du Musée *Revue d'histoire de la culture matérielle* (RHCM). Le premier de deux numéros publiés pendant l'année (n° 55) comportait des articles rédigés par des membres du personnel relatifs à l'exceptionnelle collection de décalques industriels du MSTC et un compte rendu de l'exposition sur l'aluminium présentée au Carnegie Museum. Un numéro thématique (n° 56), *Le vêtement*, a été produit par la directrice invitée Élise Dubuc de l'Université de Montréal. Deux des articles qu'il contient abordent plus particulièrement les techniques et les outils de fabrication. Le premier traite du sujet canadien par excellence, le chapeau de castor, tandis que l'autre porte sur des techniques de fabrication de vêtements propres aux Inuits. On s'attaque à la perpétuelle question des musées et des peuples qui sont représentés dans leurs collections à partir de la collection de vêtements des Premières Nations du Canadian Museum of Anthropology (Vancouver).

On n'a pas produit, en 2002-2003, de nouveaux numéros dans les séries *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, à cause des exigences considérables qu'a imposées l'étude d'élaboration d'une vision pour le MSTC. Toutefois, une nouvelle étude photo, *Bref historique du chemin de fer au Canada*, a été ajoutée durant l'année à la galerie « Le Canada vu par le CN » sur le site Web du MSTC.



Des représentants des universités Queen's, Laval et Memorial ont assisté à la réunion annuelle du conseil d'administration de la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. On y a discuté de l'établissement d'un partenariat officiel entre la revue et l'Université Laval et de la possibilité d'intégrer la planification de la production de futurs numéros thématiques dans une série de trois ateliers sur la culture matérielle, financés par les universités Memorial et Laval ainsi que le Conseil de recherches en sciences humaines, qui auraient lieu à Québec (« objets mobiliers », l'évolution de la signification contextuelle dans l'espace et le temps), à St. John's (questions sur les objets et les pratiques des musées) et à Ottawa. Les discussions concernant l'atelier d'Ottawa ont porté sur la possibilité de tenir l'atelier au MSTC et sur l'incorporation des collections et de la recherche du MSTC dans le programme.

Activités de soutien

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, dont la gestion des installations, la production de recettes, l'informatique et l'administration.

LES INSTALLATIONS

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent non seulement à loger les employés, mais aussi à accueillir les visiteurs et à abriter la collection.

Les installations ont une grande incidence sur la fréquentation d'un musée. Une architecture adéquate attire les visiteurs, rehausse l'expérience qu'ils y vivent et fait partie de l'image publique de l'institution, comme symbole de son mandat. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Les services aux visiteurs requièrent des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

Il est aussi essentiel de disposer d'entrepôts appropriés pour assurer la sauvegarde de la collection à long terme. Cette sauvegarde exige un contrôle des facteurs environnementaux susceptibles de contribuer à la détérioration des pièces. Vu leur taille, certaines pièces exigent des conditions particulières pour être accessibles ou déplacées au besoin.

Les activités relatives aux installations visent l'atteinte de l'objectif suivant :

offrir des installations de qualité pour la prestation des programmes publics, pour la protection de la collection et pour la promotion de l'efficacité opérationnelle.

L'an dernier, les projets relatifs aux installations ont compris la rénovation de la cafétéria et la reconstruction de la fondation de l'infrastructure pour permettre l'installation d'une nouvelle exposition en deux volets au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Des présentoirs à environnement contrôlé, créés en collaboration avec l'Institut canadien de conservation, ont été installés

dans les deux expositions et dans les espaces d'entreposage de façon à compenser les conditions environnementales générales à l'intérieur du Musée.

Très peu de travaux ont été entrepris dans l'édifice abritant le MSTC, car ce dernier, à cause de son âge, approche de la fin de son cycle de vie. On a apporté une modification aux systèmes de chauffage et de refroidissement du Musée de l'aviation du Canada. Les réductions dans la consommation d'électricité permettront un délai de récupération de trois ans tout en dotant le Musée d'un meilleur environnement.

Une analyse approfondie du marché locatif a été effectuée en prévision de la renégociation de deux baux qui viennent à échéance dans les douze prochains mois. Des modifications sont apportées aux baux, afin de prendre en considération l'étude de faisabilité relative à la construction d'un nouvel édifice pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada et d'assurer la cohésion de la stratégie à long terme.

Au Musée de l'agriculture du Canada, des travaux ont eu lieu à la ferme laitière afin d'améliorer les conditions dans lesquelles vit le troupeau laitier. La production laitière devrait par conséquent augmenter.

La Société occupe 61 530 mètres carrés à un coût unitaire de 105 \$, ce qui respecte l'objectif fixé pour l'année. Les coûts accrus des services publics ont continué à exercer de la pression sur le budget global des installations.

FIGURE 24 — REVENUS DE 2002-2003
(en milliers de dollars)



LA PRODUCTION DE RECETTES

La production de recettes procure des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes repose sur une bonne connaissance du marché et sur la conception de produits attrayants et vendables.

Les activités productrices de recettes peuvent aussi aider la Société à créer des liens avec ceux et celles qui l'appuient et avec diverses communautés. La Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances, soit avec des individus par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, soit avec des entreprises par le biais du programme de commandite.

Les activités productrices de recettes visent l'atteinte de l'objectif suivant :

accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Les droits d'entrée, la vente de produits et de services, les dons et les commandites procurent à la Société des revenus qui complètent son budget de fonctionnement. La Société obtient aussi des ressources (sous forme de services et d'argent) en sollicitant activement l'aide de bénévoles et l'adhésion de membres. Elle continuera de fixer ses droits d'entrée en fonction de facteurs tels que la hausse des coûts, l'amélioration des produits et la tolérance du marché. La figure 24 indique les sources de revenus et les résultats obtenus par rapport aux objectifs visés.

Les recettes totales de l'année s'élèvent à 4 359 millions de dollars, ce qui dépasse le revenu cible de 4 020 millions. Il s'agit d'un total supérieur de 8,5 p. 100 à l'objectif fixé et supérieur de 4 p. 100 au total de l'année précédente. Ce résultat est attribuable à une forte demande pour les programmes éducatifs et destinés aux groupes.

Les autres revenus comprennent les recettes provenant de la vente de produits agricoles (surtout le lait) au Musée de l'agriculture du Canada, de programmes comme *Beau temps pour décoller* au Musée de l'aviation du Canada et d'expositions itinérantes.

En mars, la Société a lancé sa nouvelle boutique en ligne sur ses sites Web. De plus, les recettes provenant du simulateur Simex^{MC} qui avaient été touchées par les diminutions de prix l'an dernier, se sont stabilisées. Les ventes d'autres produits, comme les répéteurs Akman, progressent, mais à un rythme lent.

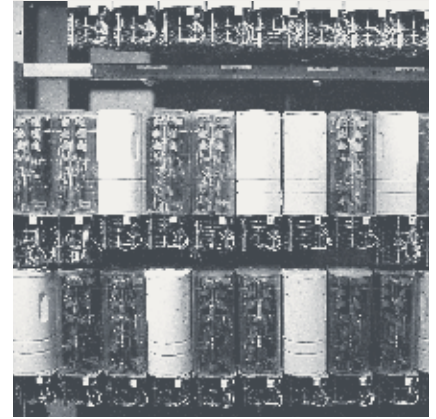
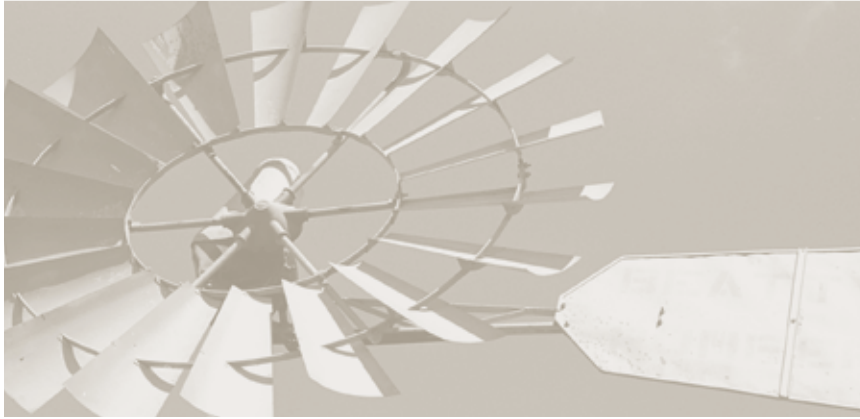
Les recettes totales pour le Développement d'entreprise, qui incluent la cotisation des membres, les commandites et les campagnes de financement, se sont élevées à 719 000 \$, montant qui ne comprend pas les 49 000 \$ versés à la Société en contributions non financières. Les campagnes de financement annuelles ont rapporté 71 271 \$ en argent comptant. De plus, la Société conserve un montant de 292 263 \$ en fiducie destiné aux programmes de restauration et éducatifs. Elle continue également de percevoir auprès des



commanditaires 690 000 \$ en espèces qu'ils se sont engagés par contrat à verser au cours des quatre prochaines années. Par ailleurs, un projet pilote baptisé Programme de partenariat de la Société, qui vise à appuyer les objectifs de diffusion de la Société, a été lancé avec succès. La Société pourrait mettre en œuvre d'autres initiatives dans le cadre de ce programme, moyennant l'obtention de ressources financières additionnelles.

En ce qui concerne les collectes de fonds, la Société a mené avec succès sa sixième campagne de financement annuelle pour le Musée de l'aviation du Canada et a poursuivi ses efforts afin d'obtenir des dons pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. De plus, elle continue d'obtenir des promesses de don au moyen du programme de dons planifiés.

Le programme d'adhésion a continué de croître au cours de l'exercice financier, à la fois le nombre de membres et les recettes ayant augmenté. Les recettes ont totalisé 216 000 \$, dépassant l'objectif qui avait été fixé à 190 000 \$. Les coûts d'exploitation ont été moins élevés que prévu, d'où un ratio de marge bénéficiaire supérieur au ratio prévu. Cette croissance s'explique toujours par l'intensification des campagnes de recrutement et de renouvellement de l'adhésion. Sur le plan des droits d'entrée versés par le public de la région, les membres continuent de représenter un pourcentage élevé des visiteurs de la Société. Les responsables du programme d'adhésion continuent de générer des revenus, de favoriser la fréquentation des musées, de



soutenir la programmation publique, d'assurer une collaboration soutenue et d'attirer la clientèle pour les trois musées. À cet effet, ils coordonnent des activités réservées aux membres, font la promotion de toutes les activités des musées au moyen d'envois postaux, favorisent l'inscription aux ateliers et aux activités publiques par voie électronique et soutiennent la mise en œuvre d'activités de courtoisie et de relations publiques dans la collectivité.

Pendant l'exercice financier, les responsables des programmes de financement et d'adhésion de la Société ont introduit la collecte de dons et le recrutement en ligne afin de tirer parti au maximum de l'augmentation des visites sur les trois sites Web de la Société. L'équipe chargée du développement d'entreprise continuera de travailler à l'élaboration de ces stratégies en collaboration avec divers secteurs de la Société.

L'INFORMATIQUE

Les activités informatiques comprennent la consultation, le soutien technique et la gestion de services liés aux ordinateurs et à la technologie de l'information comme les tendances du marché, l'environnement du commerce électronique, ainsi que l'évaluation, l'estimation et la sélection des technologies. La Société s'efforce d'optimiser les ressources qu'elle investit dans les technologies informatiques, les logiciels et le personnel, en tâchant d'établir un équilibre entre les besoins, les attentes et les souhaits tant du public que du personnel.

Les activités liées à l'informatique visent à appuyer l'objectif suivant :

permettre à la Société de jouer son rôle de prestation de services publics en offrant au public national et international un accès sécuritaire aux ressources d'information de la Société, tout en facilitant ses pratiques de fonctionnement internes.

Dans la poursuite de cet objectif, plusieurs activités ont été jugées prioritaires pour 2002-2003 :

- réviser le plan de remplacement des immobilisations au titre du matériel informatique et du matériel connexe;
- mettre à jour la stratégie et le plan de technologie de l'information (TI) afin d'élaborer une infrastructure TI sécuritaire, évolutive et fiable, ainsi que d'analyser et de présenter un système de contrôle des documents pertinents pour la Société;
- élaborer et mettre en œuvre un plan de formation à l'intention de tous les employés;
- créer et adopter un plan pour la sécurité et la protection des données.

La stratégie de technologie de l'information de la Société a été revue au cours de la dernière année. Cet exercice a permis de définir plusieurs investissements stratégiques qui doivent être faits relativement à l'infrastructure TI, notamment : mise à niveau de l'infrastructure du réseau (matériel et logiciels d'exploitation); amélioration de la gestion du

stockage des données et de la protection des données; amélioration de la connectivité des télécommunications (données et voix) entre les sites et à l'Internet; stratégie pour la mise à niveau des serveurs; et mise à niveau de l'environnement des postes de travail (matériel, systèmes d'exploitation et logiciels). Ces investissements de capitaux seront effectués sur une période de trois ans.

La mise à niveau du réseau et de la communication des données a aussi été planifiée et effectuée. Grâce à la nouvelle infrastructure de télécommunications, la vitesse de communication entre les différents sites du réseau sera de deux à trois fois supérieure à la vitesse antérieure (jusqu'à une capacité pouvant atteindre entre 100 Mo/sec à 1 Go/sec), et à l'Internet, sept fois supérieure (de 1,5 Mo/sec « T1 » à 10 Mo/sec). La performance et la fiabilité du système seront aussi grandement améliorées à l'intérieur des différents sites. Les nouveaux services inter-sites et Internet offrent la souplesse nécessaire à la gestion de la capacité et leur coût est beaucoup moins élevé que celui des services actuels.

Ces améliorations auront des résultats immédiats pour les membres du public qui visitent les sites Web de la Société. Elles rehausseront la fiabilité générale du réseau et permettront à la Société d'utiliser des applications à la fine pointe de la technologie. Grâce à ces améliorations, la Société pourra gérer la qualité de service du réseau, de façon à pouvoir prendre des mesures comme la reprise sur



sinistre, la gestion des données et la voix sur IP. En outre, cette nouvelle infrastructure est évolutive et pourra être adaptée en fonction des besoins. La mise en application de ces améliorations se prolongera en 2003-2004.

On a conçu, mis à l'essai et installé un nouvel environnement pour les postes de travail informatisés de la Société au cours de la période visée. Ce nouvel environnement, fondé sur les plus récentes technologies pour systèmes d'exploitation, comporte des caractéristiques perfectionnées sur le plan de la sécurité, la productivité et l'assistance aux utilisateurs. Dans la mise en œuvre de ce nouvel environnement, la Société a investi des sommes importantes pour remplacer le matériel désuet des postes de travail.

On a étudié les besoins de la Société en matière de sécurité des données et notamment procédé à une analyse complète des menaces et des risques. Parmi les principaux investissements effectués en 2002-2003 pour assurer la sécurité des données, mentionnons : une nouvelle passerelle coupe-feu et une protection accrue contre les « antiprogrammes », tels les virus informatiques. La Division de l'informatique a aussi analysé les pratiques de gestion et les technologies relatives au stockage de données afin de rehausser l'accessibilité et la protection des données. La stratégie TI de la Société sera mise à jour pour tenir compte des orientations énoncées dans cette étude.

La Division de l'informatique participe à des projets visant la présentation d'information sur la Société et les musées. Elle continue de concevoir, de coordonner et d'appuyer les initiatives de la Société sur le Web, en collaboration avec des partenaires des musées et de l'extérieur. Bon nombre de ces initiatives sont mentionnées dans la section « Les sites Web » du présent rapport.

La division a aussi apporté des améliorations à son fonctionnement interne, comme les normes régissant la technologie de l'information, la gestion de l'aide technique, et un plan de formation relatif à la technologie de l'information.

L'ADMINISTRATION

Les activités administratives comprennent les services de consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre la qualité et le coût des services.

Les activités administratives visent l'atteinte de l'objectif suivant :

fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

En tant que société d'État, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste en gros à se comporter en bonne citoyenne : elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion. La Société est consciente de l'importance de ses effectifs et de leur contribution à la réalisation de son mandat et à l'atteinte de ses objectifs.

La mise sur pied d'un nouveau système de classification s'est poursuivie. Cette année, on a notamment terminé l'élaboration et la vérification de la norme de classification, et on a établi un questionnaire concernant les postes que les employés ont rempli. La charge de travail a été lourde pour le personnel qui a participé à cette première phase du processus, mais on s'attend à ce que le système soit prêt d'ici la fin du prochain exercice financier.

La Commission canadienne des droits de la personne (CCDP) a procédé à une vérification du programme et des pratiques d'équité en matière d'emploi de la Société. Comme suite aux résultats de cette enquête, la Société a mené un sondage et une analyse auprès de ses employés, et a revu ses systèmes d'emploi. De plus, elle a adopté un plan d'action qui lui permettra de respecter l'ensemble des exigences de la CCDP.



Les Ressources humaines ont poursuivi à un bon rythme la mise en œuvre du Système d'information sur les ressources humaines. Le système a été choisi au moyen d'un processus de demande de proposition. Le module de la paie a été mis en application, tandis que les autres modules devraient l'être d'ici la fin de décembre 2003. La Société a procédé, dans le cadre de l'examen et de la mise à jour de ses systèmes de réseau de données et de sécurité des données, à une analyse des menaces et des risques inhérents à la technologie de l'information.

Par ailleurs, les Ressources humaines ont réussi à négocier une convention collective d'une durée d'un an et ont établi et mis en œuvre un nouveau programme de récompense des employés.

La Société s'était fixé l'objectif de limiter ses frais administratifs généraux (y compris ceux des principales fonctions administratives – Finances, Ressources humaines et Services administratifs; ceux de la direction générale et du conseil d'administration; et ceux des Installations, de la Protection et des Services généraux qui ne peuvent être attribués à aucune activité opérationnelle) à 18 p. 100 du total des coûts d'exploitation. Or, le total de ces frais a atteint cette année 21 p. 100 du total des coûts d'exploitation, ce qui est plus élevé que l'objectif fixé. On obtient ce pourcentage si l'on inclut le coût ponctuel de l'étude d'élaboration d'une vision pour le MSTC; sinon ce pourcentage s'élèverait à 18,2 p. 100.

Vérification interne et évaluation

VÉRIFICATION INTERNE

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, en conformité avec les dispositions du paragraphe 131(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, dispose d'un programme de vérification interne exécuté par des vérificateurs contractuels. À ce programme s'ajoute une vérification annuelle des états financiers de la Société effectuée par la vérificatrice générale du Canada.

Dans le cadre de son programme annuel de vérification interne, la Société a terminé une vérification sur la gestion de ses dossiers. La Société est consciente que la tenue efficace des dossiers est une pratique commerciale exemplaire et une exigence légale. Pour favoriser l'efficacité de la tenue des dossiers, il faut mettre en place un cadre de saines pratiques de gestion de dossiers. La vérification avait pour objectif de repérer les zones de risque et de formuler des recommandations pour aider la Société à poursuivre l'élaboration de son programme de gestion des dossiers et à mettre l'accent, à cet effet, sur l'observation des exigences aux termes des lois, des règlements et des politiques fédérales et sur la gestion des dossiers électroniques.

Les services de l'organisme Conseils et Vérification Canada ont été retenus pour effectuer la vérification qui a eu lieu au cours de la période de trois mois ayant débuté en novembre 2002. Les vérificateurs ont conclu que la Société reconnaissait, au sein même de sa culture organisationnelle, l'importance de l'information eu égard à ses travaux et qu'elle comprenait de façon intrinsèque la valeur de la cueillette, de l'organisation et de la préservation de l'information. Toutefois, la Société procède de plus en plus au traitement électronique de l'information et on a signalé de graves lacunes sur le plan de la saisie, l'organisation, l'accès, le partage, l'entreposage et l'élimination des données, d'où le risque de contrevenir à la politique de gestion des renseignements détenus par le gouvernement et à d'autres politiques gouvernementales.

En plus de signaler des lacunes dans les pratiques de gestion des dossiers de la Société, les recommandations du rapport de vérification aideront le personnel à choisir et à mettre en application un système électronique pour la gestion des dossiers électroniques de la Société.

ÉVALUATION

La Société continue d'étudier et de suivre les résultats de sa programmation publique au moyen d'une gamme de techniques d'évaluation.



Conserver les visiteurs actuels

Des techniques de « gestion du roulement » permettent de conserver les visiteurs actuels des trois musées : on recense les expériences qui amènent les gens à revenir au musée et à les recommander à d'autres, ainsi que les expériences qui donnent lieu à de l'insatisfaction et à une réduction du nombre de visites. Des sondages auprès des visiteurs, des commentaires et des visites-surprises fournissent de l'information aux responsables de la programmation. Les sondages sont réalisés dans des terminaux interactifs et sont par conséquent exempts du biais lié à l'intervieweur ou d'erreurs dans l'entrée des données.

Au cours de la dernière décennie, le taux de satisfaction global des visiteurs a été mesuré de façon plus ou moins régulière. Lorsque l'on considère la satisfaction totale, y compris toutes les réponses au-dessus d'un point central neutre, l'indice du taux de satisfaction n'est sensible qu'aux changements les plus importants dans l'expérience du visiteur. Il oscille alors autour de 90 p. 100. Or, si on ne tient compte que des visiteurs qui ont coché la « case supérieure », ceux qui se sont dit très satisfaits, l'indice est beaucoup plus sensible aux facteurs comme les changements d'expositions, la concurrence et les services aux visiteurs. Il peut alors varier annuellement entre 33 et 65 p. 100. Bien que l'évolution des modes de cueillette des données et les changements saisonniers voilent quelque

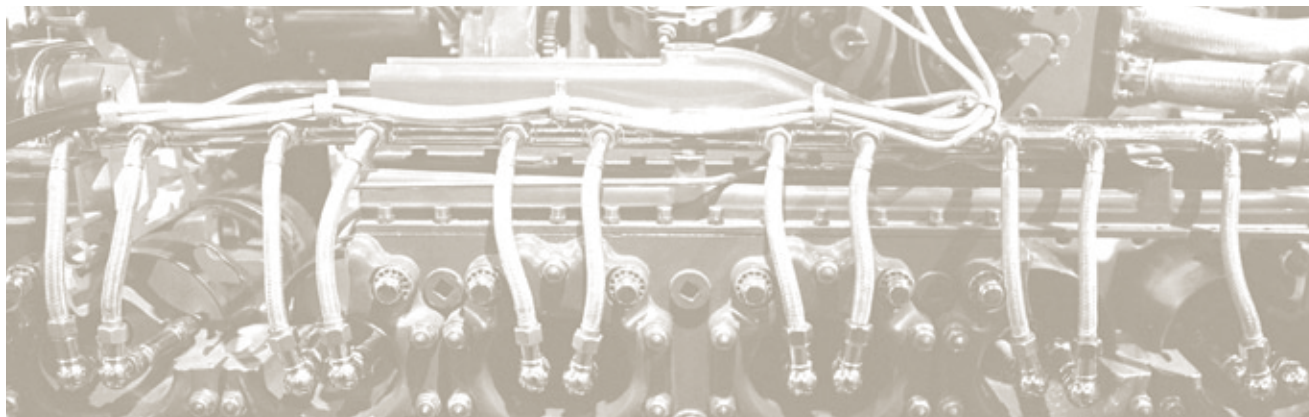
peu les tendances, il semble néanmoins que les investissements dans les services aux visiteurs, les programmes destinés aux familles et la création d'expositions au MSTC et au MAVC aient entraîné une hausse du taux de satisfaction au milieu des années 1990, puis une légère baisse ces dernières années, compte tenu du vieillissement des expositions, des changements de nature démographique et de la concurrence d'autres musées ayant amélioré leurs installations. Le taux de satisfaction au MAGC varie davantage, peut-être en raison de sa nouveauté.

La fréquentation totale est en général liée au taux de satisfaction, mais le caractère hétérogène des segments de visiteurs et l'écart entre les visites dans la plupart des musées viennent brouiller cette relation. Par exemple, dans un sondage réalisé à l'été 2002 au MSTC, 80 p. 100 des répondants se sont montrés très satisfaits, alors qu'un sondage réalisé pendant les mois d'hiver au terminal interactif indique qu'il s'agirait plutôt de 40 p. 100 des répondants. Lorsqu'on examine des segments particuliers, des liens plus clairs apparaissent. Au MSTC, une analyse des tendances, qui avait décelé une baisse de la satisfaction chez les familles, avait laissé présager une baisse du taux de fréquentation des familles. Une vérification de l'image de marque a bel et bien révélé une telle baisse.

En rétrospective, on se rend compte qu'il faut effectuer davantage de prévisions, afin que les responsables de la programmation puissent comprendre les nuances de l'expérience muséologique et organiser les divers éléments des programmes de manière à faire échec à la baisse de fréquentation. Une analyse approfondie des résultats de sondages antérieurs indique qu'il existe un lien étroit entre la satisfaction globale et certains facteurs :

	MSTC	MAVC
Je me suis amusé(e)	0,77	0,63
Le musée a quelque chose à offrir à chacun	0,49	0,39
Il y a suffisamment de choses à faire et à voir	0,63	0,49
L'ambiance est invitante	0,53	0,51
J'ai appris quelque chose de nouveau	0,40	0,38
Le prix d'entrée est raisonnable	0,46	0,37
Je me suis perdu(e) lors de ma visite	0,01	-0,01

Ces renseignements peuvent contribuer à déterminer quelles sont les décisions qui auront un impact sur les visiteurs, bien que le lien ne soit pas toujours manifeste. Le taux de satisfaction reflète le rendement du Musée en regard des attentes des visiteurs. Par exemple, les répondants semblent avoir considéré l'ambiance tout aussi invitante dans les deux musées, alors que les installations du MAVC sont beaucoup plus attrayantes. Un examen approfondi, au moyen de tableaux croisés, montre que le taux de satisfaction par rapport



à ce facteur au MAVC est beaucoup plus élevé que ce qui figure ici, ce qui laisse présager un taux inférieur au MSTC, alors que cela n'apparaît pas dans une table de corrélation. L'ambiance revêtirait bel et bien de l'importance pour les visiteurs et le MAVC aurait donc tout intérêt à préserver l'ambiance actuelle de ses installations alors que le MSTC aurait avantage à y apporter des améliorations.

Les terminaux interactifs de sondage servent aussi de boîtes de fiches de commentaires. Celles-ci semblent fournir le même type d'information que les fiches de carton, mais les commentaires, les échelles et les renseignements pour les visiteurs figurent déjà dans un fichier électronique ce qui permet l'analyse, le compte rendu et le suivi. Les commentaires sont envoyés par courriel au personnel des musées et à la Division de l'évaluation deux fois par semaine.

Des visites-surprises, effectuées dans les trois musées, ont permis de constater que le MAVC avait apporté certaines améliorations. Ces visites ont lieu depuis quatre ans et ont généré assez d'information pour qu'on puisse maintenant commencer à cerner des tendances et à évaluer dans quelle mesure les membres du personnel utilisent ces renseignements pour améliorer leurs pratiques.

Les programmes publics et les événements spéciaux sont les principaux outils auxquels ont recours tous les musées pour accroître les visites répétées. Le personnel du MSTC a effectué une étude d'envergure pour déterminer les programmes spéciaux qu'apprécieraient les visiteurs. Une grande quantité de données ont été recueillies, données qu'on a analysées en profondeur pour mieux comprendre ce qui intéresse les visiteurs.

La mise en place de nouvelles expositions d'envergure permet aussi d'attirer beaucoup de visiteurs. Pour s'assurer que l'exposition **Connexions Nortel Networks** recevrait un bon accueil, le MSTC a établi un groupe consultatif familial chargé d'étudier certaines questions propres au matériel à interaction tactile à grande échelle et immersif et aux enfants souffrant d'un handicap. On a aussi effectué, comme on a l'habitude de le faire dans ce musée, une évaluation formative intensive de prototypes de pièces d'exposition à interaction tactile, pour maximiser leurs chances de succès dès l'ouverture de l'exposition.

Attirer de nouveaux visiteurs

Attirer de nouveaux types de visiteurs est une tâche extrêmement difficile pour les musées. Pour y arriver, ils doivent préparer des expositions, des programmes et des campagnes publicitaires complètement différents les uns des autres et cibler divers marchés. Les employés des musées risquent à tout instant de se confiner aux pratiques familières et sûres qu'ils connaissent alors qu'ils s'efforcent de créer des produits et des services innovateurs s'adressant à une clientèle jusque là jugée peu importante.

Le MSTC a entrepris une initiative d'envergure dans ce domaine, soit l'exploration d'un éventail de possibilités pour la construction d'un nouveau musée plus grand que le musée actuel. Pour élaborer une vision à cet égard, on a fait appel aux compétences d'experts du musée et externes, on a consulté un ensemble important d'études, on a eu recours à des groupes de consultation, à un sondage auprès des visiteurs à la sortie du musée, à une analyse par segmentation innovatrice, et même à un sondage national portant sur les attentes des Canadiens par rapport à un vrai musée national des sciences et de la technologie. L'une des principales propositions ayant émergé de l'étude d'élaboration d'une vision était d'élargir considérablement les visites guidées pour adopter un concept de collection ouverte. Des commentaires formulés par suite de visites guidées de la collection ont permis de déceler les principales lacunes au titre des programmes publics.

Le moyen qui présente le plus grand potentiel pour attirer de nouveaux « visiteurs » pourrait se trouver en ligne. Les musées de la Société sont dotés de sites Web actifs depuis dix ans, mais l'importance accrue accordée au rayonnement a incité la Société à améliorer son infrastructure informatique. Un nouveau logiciel serveur permet au MAVC de savoir d'où viennent les visiteurs. Le relevé périodique des statistiques du site Web indique au personnel du Musée quelles sont les pages les plus consultées.



Accroître la capacité d'évaluation

La Division de la recherche et de l'évaluation voit, par le biais de la formation et de conseils, à ce que le personnel des musées perfectionnent leurs compétences sur le plan de l'évaluation et de la recherche en marketing ainsi que leur approche stratégique au développement de produits. Cette année, des gestionnaires de programme du MSTC ont travaillé avec les membres de la division à trouver des idées pour de nouveaux programmes, modèles de recherche, usages du logiciel d'analyse statistique, modèles de fiches de commentaires, et la mise en œuvre de la vérification de l'image de marque.

Le MAVC s'est servi des plus récents renseignements sur le profil des visiteurs dans le cadre d'une retraite de planification stratégique. Pour la première fois, des données comparatives sur la satisfaction des visiteurs ont aussi été utilisées. Fondées sur un sondage téléphonique effectué précédemment et portant sur tous les musées nationaux de la région de la capitale nationale, ces données ont montré que le MAVC était le premier dans la catégorie des installations pour un certain nombre de facteurs dont le stationnement, l'éclairage, et l'emplacement des toilettes. Il se trouvait au second rang dans les importantes catégories « Le musée a quelque chose à offrir à chacun » et « Il y a suffisamment de choses à faire et à voir », ainsi que pour

les places assises, les services alimentaires, le personnel proactif et le prix d'entrée. Par contre, il occupait le dernier rang dans la catégorie « Je me suis amusé(e) », et en ce qui concerne l'apprentissage et l'interaction tactile. Paradoxalement, il s'agit de bonnes nouvelles : le MAVC est un musée qui connaît déjà beaucoup de succès, le taux de satisfaction des visiteurs y étant élevé, et le taux de fréquentation en hausse constante. Si le Musée accroît son rendement dans ces domaines liés à l'apprentissage avec de nouvelles expositions, il deviendra vraisemblablement encore plus populaire.

La Société a pour sa part amélioré le processus d'analyse de l'environnement en établissant un cadre conceptuel et en réunissant un groupe de travail pour préparer un survol devant faire partie de son plan stratégique. Elle a relevé comme importantes les questions relatives aux changements de nature démographique, aux priorités d'ordre politique et aux nouvelles technologies.

La Société a ciblé de nouveaux canaux d'information proactifs afin de diffuser l'information figurant dans l'évaluation pour des projets particuliers au-delà des clients immédiats. Un bulletin électronique faisant état de la recherche et des événements en cours à l'intérieur et à l'extérieur de la Société a été envoyé à 50 membres du personnel intéressés. Une vidéo entraînante, *The Ironing Display – A Video Evaluation*, sur les réactions des visiteurs à l'égard de l'exposition **Amours, délices et ménage** a été produite et mise à la disposition de tout le personnel par l'intermédiaire du réseau informatique de la Société.

La mise en réseau avec d'autres musées contribue à doter la Société de renseignements sur les résultats et les pratiques des musées. Le directeur de la recherche et de l'évaluation a participé à une importante évaluation de la nouvelle salle des Premiers Peuples au Musée canadien des civilisations. La Société a également mis en branle un processus visant la conclusion d'une entente officielle sur le partage entre tous les musées de la région des résultats des sondages effectués auprès des visiteurs. Les parties se sont montrées vivement intéressées lors des premières rencontres, mais aucune entente officielle n'avait encore été conclue à la fin de l'année. Des échanges informels continueront d'avoir lieu entre les musées qui effectuent de la recherche auprès des visiteurs et veulent améliorer leurs pratiques par étalonnage.

L'année en statistiques

Figure ci-après un aperçu statistique de certaines des activités de la Société au cours de l'année.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

	2002-2003	2001-2002
Développement et gestion de la collection		
Nombre de fiches d'objets de collection	34 568	33 491
Nombre d'objets acquis	682	671
Pourcentage d'objets acquis par don	79,4 %	77,5 %
Nombre d'objets prêtés	473	422

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

	2002-2003	2001-2002
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	2 536	3 271
Nombre de participants dans les groupes scolaires	112 244	118 576
Nombre de programmes scolaires offerts	46	43
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	7 708	6 909
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	259 738	257 548
Nombre d'activités spéciales	19	20
Nombre de participants aux activités spéciales	95 346	82 804
Nombre d'expositions itinérantes en tournée	2	4
Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes	3	6
Nombre de visiteurs ayant visité des expositions itinérantes (approximatif)	1 028 780	62 000
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	10	1
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	4 871	8 742
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	6 759	6 309
Nombre de personnes ayant visité le site Web	975 800	784 000

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

	2002-2003	2001-2002
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	1 095	1 133
Nombre de participants dans les groupes scolaires	35 465	36 733
Nombre de programmes scolaires offerts	15	12
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	2 595	3 163
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	44 960	72 000
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	10	10
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	45 390	22 000
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	16 660	4 250
Nombre de personnes ayant visité le site Web	472 265	381 311

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

	2002-2003	2001-2002
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	603	440
Nombre de participants dans les groupes scolaires	18 275	14 402
Nombre de programmes scolaires offerts	52	34
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	3 732	3 764
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	86 513	83 260
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	2	8
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	200 300	225 000
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	4 500	688
Nombre de personnes ayant visité le site Web	141 710	78 236

Perspective financière

Le Parlement a initialement voté des crédits de 24,833 millions de dollars, y compris 2,450 millions pour la construction d'un nouvel hangar d'entreposage et d'une aile pour les archives au Musée de l'aviation du Canada. Ce montant a été reporté et sera constaté au moment de la construction. Au cours de l'année, des fonds supplémentaires ont été affectés : 1,2 million de dollars pour aider à stabiliser la structure financière, 1 million de dollars pour établir les exigences à l'égard d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada et 687 000 \$ pour l'ajustement des coûts relatifs au personnel.

FIGURE 25 – COMPARAISON DES RÉSULTATS FINANCIERS (en milliers de dollars)

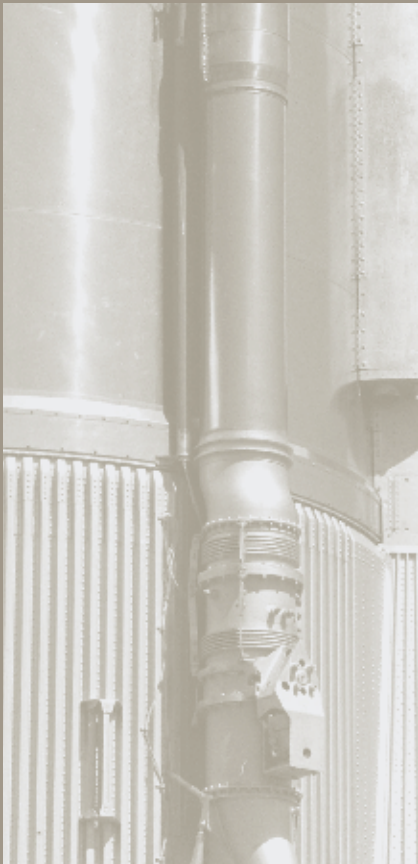
	2003 budget	2003 réel	2002	2001
REVENUS				
Crédits parlementaires	24 009 \$	26 196 \$	22 416 \$	22 594 \$
Revenus générés	4 020	4 359	4 251	3 765
Total des revenus	28 029 \$	30 555	26 667 \$	26 359 \$
DÉPENSES				
Personnel	14 467 \$	15 035 \$	13 883 \$	12 975 \$
Installations	6 620	6 460	6 802	5 622
Dépréciation	2 382	1 206	1 235	1 245
Opérations	5 098	7 757	6 316	5 476
Total des dépenses	28 567	30 458	28 236	25 318
Bénéfice net (Perte nette)	(538)\$	97 \$	(1 569)\$	1 041 \$
AVOIR DU CANADA	652 \$	51 \$	(46)\$	1 523 \$

L'an dernier, les revenus ont augmenté de 108 000 \$ en raison de la croissance continue des programmes éducatifs et de la comptabilisation de revenus de fiducie qui ont compensé le coût d'acquisition de pièces de collection.

L'ensemble des coûts a connu une augmentation de 2,2 millions de dollars, répartie principalement entre la réalisation d'une étude relative au nouveau musée des sciences et de la technologie, un coût ponctuel d'un million de dollars, et la hausse de 1,1 million de dollars des coûts relatifs au personnel. Les frais de réparation et d'entretien des installations ont diminué par rapport à l'exercice financier précédent, alors qu'on avait dû effectuer des réparations d'urgence au recouvrement en briques du Musée des sciences et de la technologie du Canada. La Société a dû reporter certaines réparations pour pouvoir assumer des hausses de taxes et des coûts des services publics et des pressions par rapport au financement global. Aucuns travaux d'envergure n'ont été entrepris au Musée de l'aviation du Canada; on attend que la collection ait été installée dans le nouvel hangar. Et peu de travaux ont été effectués au Musée des sciences et de la technologie du Canada. La construction éventuelle d'un nouveau bâtiment pour le Musée aura un incidence sur les travaux prévus, afin d'assurer le rendement adéquat du capital investi dans les installations actuelles.

L'avoir de la Société est de nouveau positif, en raison, principalement, du report de certains projets. La Société est de moins en moins en mesure de remplir son mandat à cause de la hausse des coûts de la main-d'œuvre et des services publics ainsi que l'entretien de bâtiments qui prennent de l'âge. Le Conseil du Trésor est conscient de ces pressions et effectue actuellement une étude des coûts des installations dans les institutions culturelles dans le but de rectifier les anomalies en matière de financement entre les ministères et les sociétés d'État. Par ailleurs, il devient de plus en plus difficile pour la Société de gérer les installations de trois musées avec les ressources actuelles; son potentiel de croissance et d'innovation s'en trouve diminué. Une participation accrue de ses commanditaires et partenaires pourrait aider la Société à atteindre ses objectifs. La direction du Musée a continué de s'efforcer à équilibrer les besoins au titre de la collection et les attentes du public par rapport à une institution publique nationale, compte tenu des ressources à sa disposition.

États financiers



Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et au règlement administratif de la Société.

Le conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le comité de vérification a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au conseil d'administration, qui, à son tour, a examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport à la ministre responsable de la Société.

Le président-directeur général

Le directeur exécutif, Finances, administration et installations



Christopher J. Terry



Fernand Proulx

Le 30 mai 2003



RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la ministre du Patrimoine canadien

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2003 et les états des résultats et de l'avoir du Canada et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 mars 2003 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la société.

Pour la vérificatrice générale du Canada

Richard Flageole, FCA
vérificateur général adjoint

Ottawa, Canada
Le 30 mai 2003

BILAN

au 31 mars

(en milliers de dollars)

	2003	2002
ACTIF		
À court terme		
Encaisse et placements à court terme (NOTE 3)	6 495 \$	3 577 \$
Débiteurs		
Ministères	1 404	1 459
Autres	364	358
Stocks	442	412
Frais payés d'avance	398	409
	9 103	6 215
Encaisse et placements affectés	209	344
Collection (NOTE 4)	1	1
Immobilisations corporelles (NOTE 5)	10 472	9 955
	19 785 \$	16 515 \$
PASSIF ET AVOIR DU CANADA		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer		
Ministères	276 \$	133 \$
Autres	2 949	2 132
Portion à court terme des avantages sociaux futurs	245	91
Revenus reportés	539	95
	4 009	2 451
Avantages sociaux futurs (NOTE 6)	1 470	1 394
Apports reportés (NOTE 7)	209	344
Financement des immobilisations reporté (NOTE 8)	14 046	12 372
Avoir (perte) du Canada	51	(46)
	19 785 \$	16 515 \$
Engagements (NOTE 9)		

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le conseil d'administration



Le président



Le président du comité de vérification

ÉTAT DES RÉSULTATS ET DE L'AVOIR DU CANADA

pour l'exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2003	2002
REVENUS		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	920 \$	861 \$
Aviation	459	484
Agriculture	293	308
Autres	666	701
Activités commerciales	1 135	1 111
Développement d'entreprise	719	598
Intérêt	167	188
Total des revenus	4 359	4 251
DÉPENSES (TABLEAU)		
Gestion de la collection	5 106	4 885
Installations publiques		
Sciences et technologie	9 891	9 432
Aviation	5 302	5 361
Agriculture	2 580	2 467
Activités de soutien	6 373	4 856
Amortissement des immobilisations corporelles	1 206	1 235
Total des dépenses	30 458	28 236
Excédent des dépenses sur les revenus	(26 099)	(23 985)
Crédits parlementaires (NOTE 11)	26 196	22 416
Bénéfice net (perte nette)	97	(1 569)
Avoir (déficit) du Canada au début de l'exercice	(46)	1 523
Avoir (déficit) du Canada à la fin de l'exercice	51 \$	(46) \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE*pour l'exercice terminé le 31 mars**(en milliers de dollars)*

	2003	2002
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Encaissements (clients)	4 030 \$	3 658 \$
Crédits parlementaires reçus	24 020	22 788
Décaissement (employés et fournisseurs)	(28 081)	(26 607)
Intérêts reçus	167	188
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	136	27
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(1 723)	(2 305)
Diminution (augmentation) de l'encaisse et des placements affectés	135	(103)
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(1 588)	(2 408)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Financement pour l'acquisition d'immobilisations corporelles	4 173	4 095
Apports affectés et revenus de placement connexes	197	185
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	4 370	4 280
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE L'ENCAISSE		
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	3 577	1 678
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	6 495 \$	3 577 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

31 mars 2003

Notes aux états financiers

1. POUVOIRS, OBJECTIF ET ACTIVITÉS

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mandataire mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom de Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun doit respecter le cadre politique global de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés. Les activités de chaque musée sont réparties en deux activités complémentaires :

Gestion de la collection

Cette activité comprend la documentation, le catalogage et la conservation.

Gestion des installations publiques et programmes

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, la recherche historique, la bibliothèque et les services connexes, les boutiques, les cafétérias et les autres services aux visiteurs.

2. CONVENTIONS COMPTABLES

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les conventions comptables importantes sont :

A) STOCKS

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

B) COLLECTION

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les pièces de collection acquises par la Société sont comptabilisées comme dépenses dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société ne sont pas comptabilisés aux livres.

C) IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût et sont amorties sur leur durée de vie utile estimative selon la méthode linéaire, comme suit :

Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Matériel	5 à 12 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans

Les sommes relatives aux projets d'immobilisations en cours sont reportées à la rubrique appropriée des immobilisations lorsque le projet est achevé, et elles sont alors amorties conformément à la politique de la Société.

D) AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

i) Régime de retraite

Les employés participent au Régime de pension de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. La Société verse des cotisations correspondant au plein montant des cotisations d'employeur. Ce montant représente un multiple des cotisations versées par les employés et pourrait changer au fil du temps selon la situation financière du Régime. Les cotisations de la Société représentent l'ensemble de ses obligations en matière de pensions de retraite et sont imputées à l'exercice durant lequel les services sont rendus. La Société n'est pas tenue à l'heure actuelle de verser des cotisations au titre des insuffisances actuarielles du Compte de pension de retraite de la fonction publique.

ii) Indemnités de départ

Les employés ont droit à des indemnités de départ tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés. La direction utilise des hypothèses et ses meilleures estimations pour calculer la valeur de l'obligation au titre des indemnités de départ. Ces indemnités constituent pour la Société la seule obligation de cette nature dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.

E) APPORTS

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports.

Les apports reçus pour des fins déterminées et les revenus de placement connexes sont reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de revenus au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la valeur avec justesse, les contributions sous la forme de services ne sont pas constatées dans les présents états financiers.

F) CRÉDITS PARLEMENTAIRES

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société sous forme de crédits parlementaires. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets spécifiques sont comptabilisés à titre de revenus reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations correspondantes. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats de l'exercice pour lequel il est approuvé.

G) INCERTITUDE RELATIVE À LA MESURE

Pour préparer des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des revenus et des dépenses pour l'exercice. Les principaux éléments susceptibles de faire l'objet d'estimations sont les passifs reliés aux employés et la durée de vie utile des immobilisations. Les montants réels pourraient différer des estimations.

3. ENCAISSE ET PLACEMENTS À COURT TERME

<i>(en milliers de dollars)</i>	2003	2002
Encaisse	3 595 \$	76 \$
Placements à court terme	2 900	3 501
	6 495 \$	3 577 \$

Les placements de la Société sont limités à 90 jours dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et les effets commerciaux cotés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit. Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2003 était de 2,64 %, (2002 – 3,17 %) et le délai moyen avant l'échéance était 67 jours (2002 – 44 jours).

La valeur marchande des placements à court terme était d'environ 2 909 000 \$. L'intérêt couru de 8 993 \$ fait partie des débiteurs.

4. COLLECTION

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques... » Cette collection représente l'actif principal de la Société et comprend plus de 450 000 articles répartis entre les secteurs suivants :

AVIATION : aéronefs et matériel connexe

COMMUNICATIONS : arts graphiques, films, photographies et systèmes connexes, radiodiffusion, enregistrements et reproductions sonores, communications électroniques et musique électronique

TECHNOLOGIE INDUSTRIELLE : procédés industriels génériques, génie, design industriel, construction, outils et systèmes liés aux appareils électroménagers

RESSOURCES NATURELLES : production, transformation et infrastructures de l'énergie; technologie minière et extractive

RESSOURCES RENEUVELABLES : technologies agricoles, forestières et piscicoles; récolte et transformation première

INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE : instruments, outils et systèmes avec applications directes en mathématiques, en chimie, en physique ainsi qu'en astronomie, astrophysique, médecine, météorologie, arpentage et cartographie, technologies de l'information

TRANSPORTS : véhicules motorisés et non motorisés à roues, à chenilles et sans chenilles, transport maritime motorisé et non motorisé ainsi que l'infrastructure de soutien que constituent les technologies, les outils et les instruments.

5. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

<i>(en milliers de dollars)</i>	2003			2002
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Améliorations aux bâtiments	13 449 \$	5 959 \$	7 490 \$	8 124 \$
Mobilier de bureau	5 414	4 341	1 073	703
Matériel	5 696	4 754	942	860
Projets d'immobilisations en cours	967	0	967	268
	25 526 \$	15 054 \$	10 472 \$	9 955 \$

Les immobilisations ne comprennent pas les terrains et les immeubles qu'occupe la Société, étant donné qu'ils appartiennent au gouvernement du Canada ou à des intérêts privés.

6. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

i) Régime de retraite

Le taux de cotisation de la Société au Régime de pension de retraite de la fonction publique représentait 2,14 fois celui des employés (2002 – 2,14). Les cotisations au Régime durant l'exercice étaient de 1 290 580 \$ (2002 – 1 103 469 \$).

ii) Indemnités de départ

La Société verse des indemnités de départ à ses employés. Ce régime n'étant pas provisionné, il ne détient aucun actif et présente un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les opérations affectant le solde de l'obligation au titre des indemnités de départ sont les suivantes :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2003	2002
Obligation au titre des indemnités constituées au début de l'exercice	1 485 \$	1 415 \$
Dépense de l'exercice	290	221
Indemnités payées au cours de l'exercice	(60)	(151)
Obligation au titre des indemnités constituées à la fin de l'exercice	1 715	1 485
Portion à court terme	245	91
Portion à long terme	1 470	1 394
	1 715 \$	1 485 \$

7. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés sont constitués du solde non dépensé des apports reçus de particuliers ou de sociétés pour des fins déterminées et des revenus de placement connexes.

<i>(en milliers de dollars)</i>	2003	2002
Solde au début de l'exercice	344 \$	241 \$
Dons et legs	189	175
Intérêts	8	10
Montant constaté à titre de revenu de l'exercice	(332)	(82)
Solde à la fin de l'exercice	209 \$	344 \$

Le solde de l'encaisse et des placements à court terme à la fin de l'exercice est affecté pour des fins déterminées et est administré conformément aux vœux des donateurs et au règlement de la Société.

8. FINANCEMENT DES IMMOBILISATIONS REPORTÉ

Le financement des immobilisations reporté représente la portion non amortie du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables. Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2003	2002
Solde au début de l'exercice	12 372 \$	10 138 \$
Crédit parlementaire utilisé au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables	1 723	2 305
Crédit parlementaire reçu au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables dans les exercices ultérieurs	2 450	1 790
Crédit parlementaire reporté utilisé au cours de l'exercice pour compléter des projets d'immobilisations	(1 293)	(626)
Amortissement	(1 206)	(1 235)
Solde à la fin de l'exercice	14 046 \$	12 372 \$

9. ENGAGEMENTS

Au 31 mars 2003, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, et de services de gestion d'immeubles et d'expositions pour un montant total de 10 429 000 \$. Les engagements incluent également les contrats de services de construction pour le nouvel hangar au Musée de l'aviation du Canada. Les versements minimums exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en milliers de dollars)

2003-2004	5 616 \$
2004-2005	2 102 \$
2005-2006	1 142 \$
2006-2007	779 \$
2007-2008	790 \$

10. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. La Société a engagé des dépenses pour les travaux et les services fournis par d'autres ministères et organismes. Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des affaires, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées.

11. CRÉDITS PARLEMENTAIRES

(en milliers de dollars)

	2003	2002
Budget des dépenses d'exploitation et en immobilisations	24 833 \$	22 884 \$
Budgets des dépenses supplémentaires		
Musée de l'aviation	—	490
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	687	876
Sécurité améliorée	1 200	150
Projet de rayonnement	150	250
Étude d'élaboration d'une vision pour le MSTC	1 000	—
	27 870	24 650
Portion du montant reportée pour projets d'immobilisations	(2 450)	(1 790)
Crédit parlementaire reporté utilisé dans l'exercice pour des projets d'immobilisations	1 293	626
Montant utilisé pour l'acquisition de biens immobilisés amortissables	(1 723)	(2 305)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	1 206	1 235
Crédits parlementaires	26 196 \$	22 416 \$

12. INSTRUMENTS FINANCIERS

La valeur comptable des débiteurs et des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur juste valeur, en raison de leur échéance à court terme.

13. CHIFFRES CORRESPONDANTS

Certains chiffres correspondants de 2002 ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation adoptée pour l'exercice courant.

TABLEAU DES DÉPENSES

pour l'exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2003	2002
Coût du personnel	15 035 \$	13 883 \$
Services professionnels et spéciaux	2 835	1 854
Impôt foncier	1 859	1 719
Location d'immeubles	1 777	1 760
Services publics	1 381	1 162
Amortissement des immobilisations	1 206	1 235
Approvisionnements et fournitures	1 206	1 058
Frais de gestion immobilière	712	706
Publicité	645	782
Services de protection	590	565
Boutiques, cafétérias et commercialisation des produits	573	561
Déplacements	481	269
Réparation et entretien du matériel	317	446
Réparation et entretien des immeubles	315	928
Publications	308	327
Acquisitions d'objets pour la collection	247	56
Services de design et de fabrication	241	110
Communications	210	194
Location de matériel	153	171
Fournitures et matériel de bureau	103	149
Divers	94	83
Fret, messagerie et camionnage	89	123
Livres	81	95
Total des dépenses	30 458 \$	28 236 \$

Nos partenaires



BÉNÉVOLES

Des bénévoles dévoués ont encore apporté leur contribution aux programmes publics, à la collection et à la recherche, ainsi qu'aux autres services généraux. En 2002-2003, ils ont été 427 à fournir 31 432 heures de travail. Nous leur sommes très reconnaissants, et tenons à souligner leurs efforts soutenus et leur engagement envers nos musées.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA/MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Hashin Absiye
Mouaiad Ammar
Kyle Andrades
Lesley Annany
Ullah Zabee Assadi
Susanna Atkinson
Osman Baban
Edmund Barrick
Kaily Barry
Ken Barry
John Bauer
Josée Bédard
Doreh Behzadpoor
Brian Bencze
Graham Bennett
Melissa Ann Berry
Biman Bihari
Belinda Bishop
Jøe Blanchett
Elizabeth Bonneville
Fraser Boulton
Edmund Bowkett, Sr.
Curt Bowles
Paul Bown

John Brian Boyd
John Braden
Emily Brown
Mark Brunet
Patrick Brunet
John Bryant
Alex Bwaly
Douglas Campbell
Merve Cardak
James Carriere
Matthew Carter
Kate Cavan
Tommy Chan
Jagdish Chander
Jen Chau
Nabih Cheaitani
Ali Cheaitani
André Chenier
Kelvin Cheung
Colin Churcher
Robert Clermont
Steve Cochran
Robert Cummins
Matthew Cummins
Fadima Dahir
Paramita De
Mariam Deria
Patrick Desrochers
Ronald Dexter

Duncan duFresne
Amber Dugal
Paul Duguay
Lucie Edgerton
Sammer El Musa
Deeb Martin El-Zarka
Ozren Elezovic
Abdel Wahad Elkhalifa
Mark Ellison
Victoria Eyndhoven
Craig Fairbairn
Michael Fancy
Hilary Fisher
Donald Forsyth
Raymond Francis
Matthew Galway
Judy Garlough
Gerry Gaugl
Charles Gendron
Yara Ghazi
Tarek Ghazzaoui
Karina Grant-Culvilje
Lori Greenwood
Jacques Guertin
John Halpenny
Ryan Halpenny
Geoff Hardy
Jeffrey Harvey
Sarah Jane Harvey

Jesse Herbert
Rachel Hincke
Lori Hogan
Monica Hornof
Michael Horwitz
Sarah Hui
John Hurkmans
Shiraz Hussain
Bruce Jackson
Philip Jago
Aneesh John
Lyness Jones
Michael Joyce
Clovis José Braz, Jr.
Ernest Jury
Jian Ke
Michael Kennedy
Thomas Kennedy
Mourin Khan
Sessé Koffigoh
Steve Kohut
Esther Joyal-Lacasse
John Larsen
Daniel Lay
Sik Han Lee
Paul Lemme
Xudong Li
David Li
James Lohnes

Nancy Lowry
Zhan X. Luo
Kyle MacDonald
Kevin MacMartin
Mitchell Marks
Alex Marsh-Nikias
Takuya Matsumura
Dave McBride
Patrick McDowell
Heather McLeod
Gerg Milley
Anthony Mitchelson
William Monuk
Robert Moore
Rob More
Alexandre Morin
Carlos Mostacero
Julie Mulitze
Jessie Murray
Jœ Murray
Dan Mustard
Jamshid Noori
Nargis Noori
Carine Ntumba
Robert Nye
Caterina Ositashvili
Kim Ou
Nathalie Paquette
Claudette Paradis
Michael Parris
Luxmika Pathmaganth
Sakithiya Pathmaganth
Sivakumari Pathmaganth
Andrew Pearce
Taigan Penny
Chi-Mai Pham
Pascal Piché
Miguel Pinard
Seth Potter
Kristina Radzhapova
Brett Ramsay
Kirk Ramsay
Thomas G. Ray
Donald Raymond
Shelley Regan
Emmanuel Régimbald
Rana Renzapour

Neil Robertson
Joan Robidoux
Ross C. Robinson
Luc Rochon
Serge Rochon
Keith Rupert
Brian Rutkay
Anthony Sabad
Marie-Elise Samson-Buchan
Vivianne Saraiva
Audrey Schaan
Vijay Sharma
Sherri Simpson
Lavan Sivasundaram
Michèle St. Germain
John Stewart
Frances Stewart
Kara Stonehouse
Fehima Survaric
Kara Sutherland
Etienne Tardiff
Allen Taylor
Adam Teav
Paul Therrien
Stephanie Thomas
Bertram Titcomb
Ruth Torok
Jœ Toscas
Tony Toscas
Julie-Sophie Tremblay
Henrik Vierula
Jean-Maurice André Vigneault
Kyle Vineham
Michael Walker
Wei Wang
Jenny Wang
Columbia Washington
Bill Weiler
Allen Westland
Richard Whitter
Lawrence Wilcox
David Williamson
Sharron Ann Wohlbold
Wilson Wyman
Hans Xu

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Fred Anthony
Jeremy Atkinson
Joan Babstock
Charles Baril
David Batcock
Jessica Beaubien
Gerry Beauchamp
Doug Biesenthal
Keith Bisset
Dennis Bisson
Karen Blais
Bryan Bohay
Ed Bolton
Philippe Bonneville
Ken Boyd
Ron Boyer
Trent Bradford
Katie Brascoupé
Frances Brown
Richard Brugger
Jacques Brunelle
Ken Burch
David Burt
Joan Busche
Douglas Calder
Brent Cameron
Andy Campbell
Doug Campbell
Michael Cano
Ken Castle
Alan Chapman
D' Reg Chappel
Alain Chouinard
Paul Church
Bill Clark
Jerry Clark
Louise Claxton
Glenn Cook
Chris Corby
Colleen Corby
John Corby
Don Craig
Gordon Craig
Simon Cremer
Doug Cushman

Gord Darlington
Gary Davidson
Kelsey Davidson
Anthony Denton
Peter Dodge
Bob Donaldson
Peter Dorman
Austin Douglas
Claire Drapeau
Pierre Drapeau
John Duggan
Anciens Beaconhill, Cholula,
Vanier (Église de Jésus-Christ
des saints des derniers jours)
Sam Ellens
Dennis Emond
Xavier Erdmer
Mike Fletcher
Kirk Fong
Ricky Forbes
Lionel Frances
David Fraser
Chunru Gao
Monique Geishardt
Allan Germundson
Lourdes Giles
Wayne Giles
Harvey Gillespie
Arielle Goldman Smith
Ron Gould
Andy Graham
Etienne Gratton
Larry Gray
John Griffin
Matthieu Griser
Seth Grossmith
Victor Haggart
Hugh Halliday
Traci Hanna
David Hardy
Chris Haugli
Mike Heimann
Janice Henderson
Mark Heyendal
Ed Hogan
Andrew Hogg
Robert Holmgren

George Hopp	Alex MacKinnon	André Poulin	Mike Stewart
Bill Hough	Ian MacLean	Sean Poulter	Chris Story
Harry Hulvershorn	Graham Mansell	George Riley	Elaine Summers
Ron Hunt	Bryon Mask	Kathy Riley	Michael Taillon
Claude Hurley	Gregory Matte	Gary Roberts	Stu Tait
Anna Iliencko	Tyler Matthews	Pat Robinson	Dave Tate
Stan Jaknunas	Shane McDowell	Adrian Rosoga	Mathieu Tessier
Alexandre Jodoin	Nyssa McLeod	Michael Roy	Janyce Thompson
Neil Johnstone	John McMurran	Mike Roy	Jack Thorpe
Larry Joyce	David McPhail	Miville Roy	Emilie Tibar
Bill Kane	Bill McRae	Jayant Ruparelia	Tim Timmins
Sam Kelly	Michel Mendoza Brand	Nirmala Ruparelia	Alexandra Timoshenko
Anthony Kerr	Chris Mendrisky	Steven Ryan	Paul Tremblay
Bruce Kettles	Robert Mercier	Luc Saint-Martin	Louis Tremblay
David Keyes	Bob Merrick	Alenko Sakanovic	Aung Tun
Charles King	Dave Merrick	Ian Sand	Bill Upton
James King	Tom Miller	Clayton Sanford	Sid van Dyck
Larry Klein	Ed Moy	Michel Sastre	Martin Van Sickle
Ron Lachance	Murdo Murchison	Wayne Saunders	Alberto Villamil
Louise Laflamme	Mike Murphy	Reg Shevel	Steven Vo
James Laing	Bob Murray	John Simpson	Art Wahlroth
Jessie Laing	Luc Nadon	George Skinner	Bill Weiler
Claude Lalande	Wilbert Neal	Bob Smith	Sarah Weisz
Jeremy Laliberté	Jen Nicholl	C.A.M. Smith	George White
Roger Landry	John Nicol	Ken Smith	Jim White
Mike Larin	Jane O'Donovan	Mike Smith	Richard Wickens
Gilles LaRoche	Leo O'Donovan	Poul Sondergaard	Gerry Wilkie
Claude Leblanc	Ray Paquette	Paul St-Jacques	Dennis Williams
Patrick Leclair	Ed Patten	David (Tim) Stapleton	Chris Williams-Chown
Pierre Legault	Samantha Petch	Jim Stephenson	Alex Wong
Ryan Lepage	Leo Pettipas	Blair Stein	Brian Yendall
Edward L'Heureux	John Plunkett	Jim Stephenson	Helen Yendall
James Lyon	George Popadynec	Angela Stewart	Peter Zuuring

MEMBRES

Le programme d'adhésion de la Société existe depuis treize ans et compte 24 000 membres répartis dans 5 400 foyers. Cette dernière année, les revenus du programme ont atteint un niveau sans précédent depuis la création du programme, soit 216 000 \$. Les visites de membres, qui ont totalisé 104 000, représentent encore un pourcentage substantiel des visites payantes du grand public aux trois musées de la Société.

DONATEURS

La Société a mené avec succès des campagnes annuelles pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'agriculture du Canada et le Musée de l'aviation du Canada. Des initiatives auprès de fondations et de dons planifiés, ainsi que d'importantes campagnes de financement ont été réalisées au cours de l'année pour chacun des musées.

La Société tient à remercier, pour leur soutien financier, les individus, sociétés, organisations et fondations qui suivent.

Sociétés et établissements

Fiducie de l'Association de la
Force aérienne du Canada
(MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA)

TDC Excavating Ltd
(MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA)

Dons annuels provenant de particuliers

Les personnes ci-dessous ont fait des dons de 200 \$ ou plus au cours de l'année.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

M. David H. Bathe
M. Robert G. Burnet
M. Scott Darlington
M. Robert J. Evans
M. A. Farnsworth
M. Chester Gregorasz
M. Stephen Gurman
W.F. Mills
M. Ken Olsen
M. Bill Wimperis

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

M. Ernst J. Anderson
Valorie M. Austin
M. William Bain
M. Earl H. Barr
M. Allan W. Becker
Lcol Joseph A. Belanger
M. M.J. Bent
M. Terrence Blair
M. Arden C. Boland
Lcol avn A.W. Breck
M. Peter J. Brennan
M. Paul J. Brunelle

M. Ed Bryant
M. M.R. Campbell
M. George E. Chapman, c.r.
M. Nils Christensen
M. Robert E. Church
M. John W. Clifford
Bgén John Collins
M. Sterling Conrad
D^r Robert H. Cram
M. John Crichton
M. Paul Dalseg
M. Bruce Davies
M. Wilfrid J. Dugas
M. Daniel M. Duggan
M/air C.R. Dunlap
M. Donovan Einarson
M. D. Everett
M. Stephen Farnworth
M. D.C. Farrell
M. Ronald S. Fenton
Maj (retraité) Robert J. Flynn
D^r Arthur Galwin
M. Kenneth M. Goode
M. Hans A. Graae
M. Richard Grzeslo
M. Ronald B. Hall
M. John B. Higham
M. Robert D. Holden
M. Harry Hope
M. William O. Hough
M. James D. Hunter
M. Reid T. Hutchinson
M. Gerald F. Ireland
M. C.H. Jackson
M. Peter Jerden
M. John R. Jolley
M. Fred J. Kee
M. James H. Kenney
M. Daniel Kirchgiesner
M. Andrew Knight
M. Jim Kowalyk

M. Alfred J. Laidler
M. Ralph Laycock
M. J.R.G. Leach
M. Stuart M. Leslie
M. Ron L. Lowman, DFC, B.A.
M. Bruce G. Matthews
M. Laurence McArdle
M. Donald McCartney
M. J. McConville
M. James McCool
M. John McMurrin
M. William R. McRae
M. Bill McVean et
M^{me} Freda McVean
M. R.W. Moffatt
M. Alexander E. Morton
M. W.F. Napier
M^{me} George H. Newsom
M. Thomas J. O'Dowd
M. et M^{me} Don Oakes
M. William M. Park
M^{me} Margaret L. Parkin
M. G.A. Parkinson
M. Desmond J. Peters
M. Joseph Pope
M. G.R. Popham
M. A.G. Reed
M. Brian Reid
M. Harold Reischman
M. Thomas W. Renwick
M. R.D. Richmond
M. Peter M. Ripley
M^{me} E.H. Salkeld
M. John G. Scammell
M. Donald H. Scott
M. R.A. Simpson
M. George R. Skinner
M. Ken Smith
M^{me} Eleanor Spafford
M. Erik J. Spicer, C.M., C.D.
M. Denis St-Pierre

M. Jack A. Steels, C.D.
M. et M^{me} A.R. Taylor
M. John Trethowan et
M^{me} Norma Threthowan
M. Jack J. Verduyn
M. David Watson
M. Ronald L. Watts
M. N.A. Webb
M. J.R. Wiseman
M. Alec C. Woodley
M. Harold M. Wright
M. Colin B. Wrong

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

M. C.H. Jackson

Dons importants provenant de particuliers

Les personnes ci-dessous ont fait des dons cumulatifs de 1 000 \$ ou plus en apport financier et en nature au cours des années.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

M. B. Ross Giles
M. David H. Page
University Health Network

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

M. Ernst J. Anderson
M^{me} A.J. Armstrong
M. Jean P. Asselin
Valorie M. Austin
L/COR (retraité) G.W. Babbitt,
M.R.C.
M. William Bain
M. Dennis A. Bar Berree

M. Earl H. Barr
 M. Allan W. Becker
 M. M.J. Bent
 Cmdt Leonard J. Birchall
 M^{me} Aileen Bowyer
 Robert Bradford
 M. Peter J. Brennan
 M. Adrian Brookes
 M. Paul J. Brunelle
 M. R. Buckland
 M^{me} A. Butterworth
 M. Ken et M^{me} Fiona Cameron, en la mémoire de M. Howard Fowler
 Gén Bill Carr
 M. Joseph D. Cheetham
 M. R.A.W. Clayton
 M. John W. Clifford
 Bgén John Collins
 M. Sterling Conrad
 M. Alan R. Constant
 M^{me} F.T. Constant
 M. Creagan
 M. Paul Dalseg
 H. Drover
 M. Wilfrid J. Dugas
 M/air C.R. Dunlap
 M. Roger Durocher
 M. Terry Edward, en la mémoire de M. Arthur Edwards (1918-2001)
 M. J.R. Ellis
 M^{me} S. Ellis
 M. D. Everett
 M. Rae R. Farrell
 M. R.W. Fassold
 M. D.J. Floyd
 M. Ed Foster
 M. George A. Fuller
 R. John Garrioch, C.D.
 M. Robert K. Glendinning
 M. R. Gordon
 M^{me} Sally Guoin, en la mémoire du bgén Wilfrid Peter Guoin, (1912-1993), M.B.E., C.D., B.Eng., F.C.A.S.I.
 M. Hans A. Graae
 M. J.H. Grand
 M. Richard Grzeslo

M. Robert G. Halford
 M. Ronald B. Hall
 M. Hugh A. Halliday
 M. Merv Harron
 M. Derek A. Heath
 M. John B. Higham
 M. Robert D. Holden
 M. Harry et M^{me} Helen Hope
 M. William O. Hough
 M. Edwin Charles Hunt
 M. Reid T. Hutchinson
 M. Gerald F. Ireland
 J.L.S. Enterprises
 M^{me} M. Johnson
 M^{me} G. Kearns
 M. Fred J. Kee
 M. James H. Kenney
 M. Jim Kowalyk
 M. Jim Laing
 W.C.E. (Bill) Loftus, don fait en son nom par ses nombreux amis et collègues d'Eurocopter Canada Limited et du bureau de projet d'Eurocopter Canada
 M. Norbert J. Logan
 M. Robert C. MacFarlane
 M. Ralph E. McBurney
 M. James D. McKnight
 M. John E. McMeekin
 M. John McMurran
 M. William R. McRae
 M. Robert Merrick
 M. R.W. Moffatt
 M. Desmond J. Peters
 M. Joseph Pope
 M. James B. Prendergast DFC
 Bgén R.M. Ramsbottom
 M. John F. Riley
 M. Michel Rossignol
 M^{me} E.H. Salkeld
 Capt (retraité) Oscar Scheuneman et M^{me} Elve Scheuneman
 M. John H. Simpson
 M. George R. Skinner
 M. Christopher et M^{me} Victoria Terry
 M. Fred et M^{me} Edna Terry

M. John C. Trethowan
 M. D. Watson en la mémoire de M^{me} M. Watson
 M. N.A. Webb
 M. J.R. Wiseman
 M. Alec C. Woodley
 M. W.B. Woollett
 M. P. Yull

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

M^{me} Ann Thompson
 George Weston Limited

Dons planifiés (membres de la Société Héritage)

Les personnes ci-dessous ont fait savoir qu'elles ont choisi de faire un don à la Société dans leur plan successoral.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

M. Anthony C. Baukham
 M^{me} Jody Houlahan
 M. J.R.G. Leach
 M. Michael C. Marta
 M. Claude Roy
 M. John H. Simpson
 M. Christopher J. Terry

Donateurs d'objets

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA (SOCIÉTÉS)

Advanced Rocketry Group Ltd.
 Centre de recherches sur les communications
 Conseil national de recherches du Canada
 Dartmouth Amateur Radio Club
 Heritage Silversmiths Inc.
 L'Institut national canadien pour les aveugles
 Microsoft Canada Co.
 Musée McCord d'histoire canadienne
 Nortel Networks

Ora Canada
 Paprican
 Remington Products (Canada) Inc.
 Schein, Henry Arcona Ltd.
 Service météorologique du Canada
 Société Radio-Canada
 Sony du Canada Ltée
 Toyota Canada
 University Health Network

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA (PARTICULIERS)

P. Attallah
 L. Ausman
 G. Boudreau
 D. Brisco
 H. Charlebois
 S. Cochran
 R. Dessaint
 H. Eltahir
 M. Ficner
 S. Hintz
 J. Jacques
 M. Kalin
 G. Kearney
 C. Klatt
 M. Kwitko
 H. Lavigne
 J. Locke
 W.D. Loveridge
 N. Lowe
 M. Macleod
 J. Masters
 B. Murphy
 J. Peterson
 L. Pitcher
 D. Richeson
 R. Rochon
 H. Schult
 J. Sciampacone
 H. Sures
 G. Thomson
 B. Upton
 E.E. Watson (Esate)
 J. Wexler
 M.D. Willis

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA (SOCIÉTÉS)

Air Canada

Air Transat

Leavens Aviation Inc.

Musée Clement Ader

H.L. Gauntt

B.M. Geary

D. Gillespie

J.J. Green

C. Hogan

K. Johnson

M. Johnston

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA (PARTICULIERS)

W. Bain

R. Carrier

D. Collins

J.M. Côté

B. Curtis

G. Diller

A. Dutkewych

K. Eatherley

M. Loftus

J.H. McDonald

D. Mclean

B. Reynolds

B. Roenspies

B.J. Roscoe

J.H. Ruddell

H.J. Russell

M. Sainsbury

L. Williams

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA (SOCIÉTÉS)

Agence canadienne d'inspection des aliments

Bee Maid Honey Producers

Cooperative Ltd.

Ketchum Manufacturing Inc.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA (PARTICULIERS)

P.L.L. Bourbonnais

F.M. Klingender

B. Miner

J. Morrison

G. Skuce

G. Taylor

H. Toop

COMMANDITAIRES

La Société continue de travailler avec ses commanditaires et offre à ces derniers des moyens originaux d'atteindre leurs objectifs de marketing et d'exploitation. La Société tient à remercier les sociétés ci-dessous pour leur générosité et leur soutien.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA**Commanditaire en titre :**Nortel Networks – Exposition **Connexions Nortel Networks****Commanditaires principaux :**

Iogen Corporation – L'espace de découverte Énergie

Canoe Inc. (canoe.ca) – Exposition **Les canots : un succès renversant****Commanditaire de soutien :**

3M Canada – Programme Bout'choux

Commanditaire participant :Studios Ignite – Exposition **Connexions Nortel Networks****MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA****Commanditaires de soutien :**

Pratt & Whitney Canada – La programmation jeunesse

BalloonView (National Hot Air Balloon Museum of Canada Inc.)

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA**Commanditaire participant :**

Neilson Dairy – Démonstrations